Brillantine de Qualité
Brillantine PAVL BOYER
renommée Mondiale

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Beau temps nuageux. Vent de secteur ouest modéré. Température en hausse

4 francs

3 Année - N° 571

DIMANCHE 15 ET LUNDI 16 SEPTEMB. 1946 St-VALERIEN St-CYPRIEN

Dernière édition

Une nouvelle épreuve pour le tripartisme

LA PARTIE DECISIVE va se jouer sur l'Union française

Le M.R.P. s'engagera à fond contre la thèse communiste, et il n'acceptera pas de compromis

Les socialistes devront choisir

par Georges GARREAU

CERTAINS se sont beaucoup trop pressés d'annoncer que le problème constitutionnel était, d'ores et déjà, virtuellement résolu et l'accord tripartite réalisé à son sujet.

En vérité, c'est la semaine prochaine que se jouera la partie décisive, celle d'où sortira la réponse positive ou négative du M.R.P. Elle se livrera au sujet de l'Union française, et sans compromis, parce qu'on ne transige pas avec la France. Tout permet donc de penser que la bataille sera très chaude.

L'émotion créée, hier, dans les couloirs du Palais-Bourbon par l'annonce que l'Union gaulliste comptait présenter des listes aux prochaines élections ne fait d'ailleurs que l'aviver. Et, dans la soirée d'hier, il devait être officieusement confirmé que le discours d'Epinal « marquerait un tournant décisif dans la politique suivie jusqu'à présent par le général de Gaulle » et que celui-ci « y annoncerait son intention de patronner aux prochaines élections des listes de candidats groupés autour de la politique qu'il a préconisée dans son discours de Bayeux ».

Une telle concurrence ne saurait laisser le M R P. insensible.

Au cours de ces derniers jours, son état-major a multiplié les réunions et dressé son plan de bataille. M. Lecourt a discrètement remplacé M. Teitgen père à la commission de la Constitution et raidi l'attitude de son groupe, divisé en deux fractions sensiblement égales.

Enfin, l'unanimité s'est faite, hier après-midi, pour choisir comme ligne de résistance, et au besoin comme point de chute, le statut de l'Union française. Certes, le projet constitutionnel ne doit en régler que les grandes lignes, mais elles sont décisives pour le sort de l'Empire.

Hier matin, devant la commission de la Constitution, M. Pierre Cot a soutenu une thèse diamétralement opposée à celle du projet préparé par le gouvernement, et ses conceptions ont fait dresser les cheveux sur la tête des commissaires M.R.P.

M. Pierre Cot a parlé d'une Confédération d'Etats libres et les communistes, apparemment soutenus par les socialistes, ont réclamé un Parlement unique où la représentation coloniale serait telle que, selon le mot de M Herriot, la France deviendrait « la colonie de ses colonies ».

(Suite en page 3.)

VINGT-SEPT ASSASSINATS POLITIQUES EN GRÈCE

en 24 heures 8 villageois ont été décapités

ATHENES, 14 septembre.

LE calme est loin d'être rétabli en Grèce : on compte, depuis hier, d'après les informations officielles, vingt-sept assassinats politiques.

Une « bande terroriste », opérant près d'Ekaterini, a décapité cinq villageois après les avoir ligotés à des arbres.

Dans le village de Pilouri, près de Larissa, les terroristes ont décapité le maire à la hache et dans le bourg de Samarina, en Epire, trois notables.

A Nouassa, en Macédoine, une bande aurait tué deux soldats britanniques.

A Mytilène, des « terroristes » ont assassiné un nationaliste.

La gendarmerie a encerclé la péninsule de Chalcidique où des terroristes ont constitué un camp retranché.

A Megare, en Attique, des communistes ont tué un médecin qui avait voté pour le roi.

Tout trafic a été arrêté entre la Thessalie et Volos, à la suite d'un attentat à la dynamite, commis hier, qui a détruit un pont près de Karditza.

Deux hommes ont été condamnés à mort à Salonique.

Une patrouille de gendarmes, en Macédoine, est tombée dans une embuscade.

Treize gendarmes et leur chef ont été tués ; quatre ont été blessés.

Un communiqué du ministre de l'Information annonce que des membres de l'E.L.A.S., formation de choc de l'organisation E.A.M., qui s'étaient enfuis de Grèce à la fin de la révolution de 1944-45, se concentrent dans la région de Devdelije, à quelques kilomètres de la frontière septentrionale de la Grèce « et se préparent à pénétrer en Grèce ».

Il s'agirait de 5.000 hommes.

Les "sans-logis" voulaient-ils occuper la résidence de la reine Mary ?

LONDRES, 14 septembre. — Scotland Yard a découvert des documents contenant un plan tendant à faire occuper, par les quatters, Marlborough House, résidence de la reine Mary.

Dès qu'elle a pris connaissance de ce plan, la police a alerté le capitaine des gardes personnels de la reine doairière.

Plusieurs groupes de policiers et de détectives ont occupé des immeubles vacants en divers points de Londres. Telle est la nouvelle tactique par laquelle Scotland Yard répond à l'action des « squatters ».

Ce soir, les « squatters » donneront un bal en plein air dans les vastes jardins du bâtiment qu'ils occupent.

Les communistes de Londres ont proclamé, pour demain, une « marche dans la rue » en faveur des « squatters ».

Le vent d'une hélice ayant soulevé ses jupes, une Américaine poursuit le gouvernement de l'Eire

LONDRES, 14 septembre. — Le « Daily Mail » annonce ce matin qu'une jeune infirmière américaine, Miss Bessie Sutherland de Pittsburg, vient de réclamer dix dollars au gouvernement de l'Eire en dommagement d'une « perte de dignité » survenue dans les circonstances suivantes :

Miss Sutherland, regagnant les Etats-Unis, s'apprêtait à monter à bord d'un « Constellation », sur l'aérodrome de Shannon, quand elle se trouva prise dans le tourbillon d'une hélice. Renversée par ce puissant courant d'air, elle roula sur la piste « devant tout le monde », et plus particulièrement sous l'œil amusé des mécaniciens qui réglaient les moteurs.

« Mes vêtements ont été soulevés de toutes parts et j'ai entendu des hommes rire », déplore l'infortunée voyageuse, qui demande, en outre, une indemnité pour ses bas déchirés et son corsage gâté. — (A. P.)

CORA mascotte

Cette petite fille de 8 ans, aujourd'hui mascotte de l'hôpital américain de Villejuif, a une étrange histoire : recueillie en Hollande par un G.I. quelques jours après que les Allemands eurent fusillé sa mère, elle a fait, avec les galons de lieutenant, toute la campagne d'Europe. Cora Fryhoff, qui parle six langues (anglais, français, hollandais, polonais, italien et allemand) est à la veille de partir pour les Etats-Unis, car Jim (à droite), son père adoptif, qui vient d'être démobilisé, ne veut pas s'en séparer

LA GREVE DES FONCTIONNAIRES des Finances continue dans le Nord

A Paris, une nouvelle entrevue a lieu ce soir entre M. Bidault et les délégués de la C. G. T.

Mardi, grève générale si...

LA situation créée par les revendications posées par les fonctionnaires de l'administration des Finances demeure grave. Tandis qu'à Paris, à la suite de plusieurs réunions syndicales et deux entrevues des délégations de la C.G.T. avec M. Schuman, d'une part, et avec M. Georges Bidault, d'autre part, le principe de la grève était maintenu, pour mardi prochain, une grève des fonctionnaires des contributions indirectes, pour l'instant localisée à Valenciennes et à Maubeuge, éclatait dans le Nord, bientôt suivie d'un mouvement analogue des agents des contributions directes de certaines villes de la région.

Le mouvement, qui rappelle celui qui marqua la récente grève des postiers, au mois d'août, a débuté par une grève générale déclenchée par le syndicat des Contributions indirectes de Valenciennes, groupant les arrondissements de Valenciennes, de Cambrai et d'Avesnes. Il allait s'étendre au cours de l'après-midi d'hier aux services des contributions directes de Maubeuge et de Valenciennes.

Dans la soirée, on craignait qu'à la suite d'une réunion des responsables du syndicat de la Régie financière, le mouvement en s'étendit aux services du Trésor et aux différents services de la Douane.

A la fin de la matinée, aujourd'hui, et bien que des instructions aient été envoyées de la Fédération des Finances aux grévistes, en vue d'une reprise du travail, on annonçait que les agents des Indirectes poursuivaient le mouvement.

D'autre part, le comité de grève de la Fédération des syndicats des Finances, comité compose des membres de la commission fédérale et de représentants des sections syndicales, maintient sa position et dit avoir procédé « à la mise au point de l'éventuelle application de l'ordre de cessation du travail pour le mardi 17 septembre ».

Ce qui revient à dire que les trente-six syndicats composant la Fédération des agents des administrations financières ne modifieront pas l'attitude qu'ils ont prise aussi longtemps qu'ils n'auront pas la certitude absolue d'obtenir satisfaction.

A la recherche d'un compromis

Cependant, les échanges de vues ayant pour objet la recherche d'un compromis capable d'éviter le conflit se poursuivent activement.

Dès ce matin, les principaux militants de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires se sont réunis, 8, rue de Solférino, en présence de M. Neumeyer, secrétaire du Cartel central des services publics et membre du bureau confédéral, pour examiner les conditions dans lesquelles il serait possible d'éviter les frictions entre les différentes catégories d'agents de l'Etat, d'harmoniser les revendications immédiates dans l'intérêt général.

Un projet de résolution a été préparé, qu'une commission restreinte a été chargée de mettre au point. Ce projet sera soumis cet après-midi, à 16 heures, à une réunion du bureau élargi de l'Union des fédérations de fonctionnaires.

Après son adoption, il sera porté par une délégation à M. Georges Bidault, président du gouvernement, qui, dès hier soir, avait invité les représentants des diverses catégories de fonctionnaires à chercher à réaliser entre elles un accord. De l'accueil que fera le président du gouvernement aux suggestions qui lui seront faites ce soir, dépendront bien des choses.

(Suite en page 3.)

NOUS PAYONS L'ESSENCE 4 fois plus cher que les Allemands

et le marché noir est seul bénéficiaire de la politique du gouvernement

par Marcel PICARD.

EVALUE en francs « cours officiel », le prix de l'essence est de 10 fr. 40 en Belgique, de 10 fr. 20 en Angleterre, de 10 fr. en Hollande.

Il est de 4 fr. 80 en Allemagne.

Il est de 20 fr. 05 en France.

Quelle est la situation du marché de l'essence en France, au moment où l'Assemblée constituante vient de renvoyer à « une date ultérieure » la discussion des interpellations sur l'augmentation du prix des carburants ? C'est bien simple : l'essence tant par les quantités importées que par son prix, intéresse à la fois le budget et le marché noir ; et toute la réglementation actuelle est faite pour favoriser — on s'en doute un peu — le marché noir !

L'essence était à 11 fr. 58 le litre. Les droits d'entrée sont passés de 480 à 1.200 fr. aux 100 kilos, soit une augmentation de près de 200 p. 100. Au moment où il n'est question que du « blocage » des prix.

Motif avoué de cette hausse : la nécessité de combler le déficit du budget. Or, au moment où il décrète cette augmentation, le gouvernement annonce que les importations de carburant vont être réduites de 25 p. 100. Le camelot des boulevards assure que, s'il vend bon marché, c'est « qu'il se rattrape sur la quantité » ; l'Etat, lui, fait le contraire : il vend cher... mais son prix porte sur une quantité moins élevée. Le resultat de l'opération ? Il est simple à prévoir :

Les réguliers et ceux du marché noir

— Les plus gros utilisateurs d'essence, ce sont les transporteurs, nous dit M. Magnaval, président des transporteurs routiers de la Seine. Leur activité intéresse toute l'économie française. Malgré les difficultés que nous éprouvons à nous procurer des véhicules et des pneus, nous avons décidé d'absorber l'augmentation de 25 p. 100 des salaires sans augmenter nos tarifs. Notre raisonnement a été le suivant : « Si nous maintenons nos prix tandis que la S.N.C.F. augmente les siens, nous bénéficierons d'un trafic plus important ; dans quelques mois, nous aurons une clientèle plus importante, un chiffre d'affaires plus élevé et l'augmentation sera absorbée ».

(Suite en page 3.)

Une locomotive a été perdue depuis 4 mois

Prière de la rapporter à la S.N.C.F...

LA S.N.C.F. a perdu une locomotive ! Un « joujou » de cette taille ne s'égare pas facilement. A moins qu'une nouvelle bande de gangsters ne se soit spécialisée dans ce genre de vols.

Quoi qu'il en soit, la direction de la circulation de la S.N.C.F. est en émoi. La disparition remonte, en effet, au 11 avril 1946.

Les recherches vont être poussées activement, comme semble le laisser prévoir l'avis suivant :

« Le service de la traction recherche la locomotive n° 040 B 331, expédiée le 11 avril 1946 par le dépôt de Hausbergen au dépôt de Saint-Dizier et non parvenue à destination.

» Les gares du 1er arrondissement s'assureront que cette locomotive ne stationne pas sur leur terrain et rendront compte au groupe de la circulation, dès réception, du résultat de leurs recherches. »

Mais enfin, cette locomotive avait bien un mécanicien, un chauffeur ? Que sont-ils devenus ? Elle avait bien aussi une feuille de route, comme tout convoi qui circule sur le réseau de la S.N.C.F. On a dû l'aiguiller, annoncer son passage aux différentes gares et, dans ces gares, le noter. Les services de dispatching de la circulation ont bien dû prévoir un horaire de voyage de cette machine. Enfin, elle avait une quantité de charbon limitée !

On ne sait que penser. Les services intéressés ont bien dû se poser aussi ces questions. Et pourtant, depuis quatre mois, cette locomotive n'est pas retrouvée.

SERGE LIFAR ne dansera pas mardi à Paris

Le gala organisé mardi soir à la salle Pleyel au bénéfice du monument dédié à la gloire des Libérateurs de Paris aura lieu... mais sans la participation de Serge Lifar.

Celui-ci redoutant sans doute les manifestations que sa présence n'aurait pas manqué d'occasionner a préféré s'abstenir.

46 millions de marchandises saisis

C'est le bilan d'un mois du Contrôle économique

En juillet, la section du contrôle économique de la police judiciaire n'est pas demeurée inactive : voici quelques chiffres qu'elle communique :

Valeur approximative des marchandises saisies : 46 562.728 fr.

Montant total de la hausse illicite : 35 723.964 fr.

Transactions versées aux contributions indirectes : 501.500 fr. Transactions versées aux douanes : 266.000 fr.

163 inculpés arrêtés et 1.262 en liberté provisoire.

LA SEINE BAISSE

Demain à Paris son niveau atteindra 2 mètres à 3 m. 50

Le Seine est en baisse depuis hier à 16 heures. Demain dimanche, la hauteur minimum de l'eau sera d'un mètre environ au barrage de Suresnes ; dans Paris, elle variera entre 2 mètres et 3 m. 50.

Déjà il a été procédé à l'étanchement des barrages en amont

Dès lundi, les eaux remonteront de manière a avoir atteint leur niveau normal le 22 de ce mois.

Pendant ce temps, les services des Ponts et Chaussées vérifieront les soutènements des berges et les enrochements des piles des ponts.

Ces mystérieuses étoiles filantes qui illuminent les nuits d'Oslo est-ce la réponse à Bikini ?

(De notre correspondant particulier VIRGILI)

OSLO, ... septembre.

SAMEDI, une nuit comme les autres. Un ciel noir surplombe Oslo. Les yeux scrutant l'horizon, nous attendons... Soudain, à l'est, jaillit un point incandescent. Il brille l'espace d'une seconde et le voilà disparu derrière le mont Holminkolern.

N'est-ce pas une illusion ? Non, toutes les nuits ces mêmes étoiles filantes surgissent en divers points au-dessus des pays scandinaves.

De quoi s'agit-il ? J'ai voulu le demander à plusieurs amis norvégiens ; tous feignent l'ignorance. Tous savent, mais, avec leur sagesse, ils préfèrent n'en pas parler...

Maintenant, des centaines d'observations faites au Danemark, en Norvège, mais surtout en Suède et en Finlande, ont permis de donner un nom précis à ces projectiles. Ils sont de trois sortes, dont deux nous sont connues : trop fameux « V-1 » et « V-2 ». On ignore complètement la nature du troisième dont la vitesse serait de beaucoup supérieure à celle des deux autres. Les premières fusées firent leur apparition en Finlande, et les périodes de plus grande fréquence furent les nuits des 10, 11, 12 juillet, et des 11 et 12 août. On estime à une centaine environ le nombre des projectiles qui troublèrent à ce moment-là le calme si légendaire des pays nordiques.

Par recoupement des trajectoires, on a pu déterminer très approximativement la zone de départ qui se situe autour de l'estuaire de l'Oder, près de Stettin, dans la zone allemande occupée par les troupes russes. Ces fusées, vraisemblablement lancées, tout au moins pour les V-1 et les V-2 au moyen des rampes spéciales préparées par les Allemands durant la guerre, traversent la Suède et sont dirigées, sans doute par un dispositif de radio-guidage, au-dessus des golfes de Botnie ou de Finlande. Une fois ce but atteint, leur explosion est déclenchée, soit par un mouvement d'horlogerie, soit par un tout autre système secret de télécommande.

Tous les engins n'arrivent pas toujours à destination ; certains éclatent parfois en Suède et même en Norvège. D'autres disparaissent dans des lacs où des recherches difficiles, mais activement menées, ont pour but de les retrouver. Il s'agit là certainement d'erreurs expérimentales ou de déviations involontaires, qui causent toutefois un émoi bien compréhensif chez les populations scandinaves. A ce jour, aucun accident n'est survenu.

La pluie de sable

Après les explosions qui surviennent, la plupart du temps à de hautes altitudes, il tombe une étrange pluie de sable. Les quelques débris informes trouvés jusqu'à maintenant semblent être également formés de sable ou de scories. Aussi pense-t-on que les charges d'explosifs qui devraient ordinairement remplir ces fusées ont été remplacées par du sable. Cela tendrait à prouver que ces expériences sont faites uniquement pour vérifier le système de guidage des projectiles. Mais, au moment où l'on poursuit dans le Pacifique des expériences pour perfectionner les engins de « mort collective », au moment ou une politique d'intimidation semble être la ligne de conduite générale, on est tenté de croire que ces étoiles filantes qui troublent le ciel, entrent dans un plan bien défini et sont une réponse silencieuse à Bikini.

Le capitaine Gerdt Stangenberg, du ministère norvégien de la Défense nationale, examinant les débris.

DANS LE GRAND PRIX des "Nations" organisé par Paris-presse

Coppi, Tassin, Carrara *sont les hommes à battre mais... une surprise et des révélations sont possibles*

par Gaston BENAC.

LE Grand Prix des Nations, « course d'exception », qui clôture demain la saison des courses classiques, constitue une sorte de prix d'honneur du cyclisme routier international.

C'est un Championnat du monde officieux, sans titre et sans maillot bariolé, une course par départs séparés, championnat qui demande à l'homme, livré à ses propres et seuls moyens, un effort dosé sur environ quatre heures d'horloge.

Il s'agit de rouler à 40 kilomètres à l'heure sur les 70 premiers kilomètres, sur le plat du parcours, et de conserver assez de forces pour enlever les dernières côtes de la vallée de Chevreuse, à quelque 35 kilomètres de moyenne.

Ce problème si sportif, mais en apparence un peu abstrait, des coureurs, tels que Antonin Magne, par trois fois, Archambaud, Louvet, Guégan, Aimar, Tassin, le résolurent victorieusement en montrant que la course contre la montre comporte une tactique, des tactiques même, puisqu'il faut ménager ses forces jusqu'au 100e kilomètre, tout en restant parmi les plus vites du début.

Quant au public si sportif de Paris et de sa banlieue, il l'adopta dès la première année, dès le mois de septembre 1932.

Dans ce Grand Prix des Nations 1946, organisé par « Paris-presse », le lot des prétendants à la victoire, lot dont se sont exclus eux-mêmes les irrésolus, les réalisateurs avares d'efforts pénibles et de souffrances, est un des plus relevés qui s'alignera jusqu'ici à la grille de l'Orangerie, à Versailles. Si, comme l'an dernier, il ne comporte pas le champion du monde, il comprend tous ceux qui, en Europe, se sont signalés par leur aptitude au train, par leur endurance et qui se sont préparés moralement et athlétiquement en vue de ces 140 kilomètres à couvrir seuls, sous la surveillance de commissaires vigilants. Parmi eux, le plus réputé est, sans contredit, le recordman de l'heure sans entraîneur, Fausto Coppi, venu de Bergame pour recueillir le glorieux trophée. Mais Coppi, quoique favori de la foule, est loin d'avoir gagné et Tassin, le vainqueur de l'an dernier, nous disait hier :

— Il me fait peur, sans doute, mais, réflexion faite, l'estime qu'il est battable dans les derniers kilomètres du parcours.

Plusieurs autres coureurs peuvent d'après les tuyaux d'entraînement, mettre d'accord les deux favoris. Ce sont Emile Carrara, qui a déjà fait ses preuves dans cette course qui convient parfaitement à ses moyens, et le jeune Belge Dubuisson, sans parler du champion de Hollande, du Belge Van den Merschaut, du Luxembourgeois Bintner, de Wooren, d'Emile Idée qui veut se réhabiliter demain, de Roger Piel, de Caffi, de Guégan et peut-être surtout de ces huit régionaux à peu près inédits à Paris à qui nous offrons une chance d'imiter Aimar pour voir s'ouvrir devant eux, à larges battants, une porte devant laquelle tant d'autres se sont arrêtés.

Nous serions bien surpris si, demain, les « Nations » ne nous livraient pas un nom nouveau, ne provoquaient pas une révélation. Ce serait la revanche d'un de ces petits de province ou de banlieue, d'un de ces volontaires du cyclisme routier sur les vedettes à grands contrats.

Chirico, pape du surréalisme

brûlant ses dieux, m'a dit :

"La peinture moderne ...des blagues !

EN attendant l'avion qui doit me mener de Rome à Athènes, je vais voir à Foggia, dans les montagnes isolées, Georges de Chirico, inspirateur et prophète du surréalisme en peinture. La découverte d'une série de faux Chirico exposés à Paris, vient de faire de lui une « actualité de première page », surtout en Amérique où le surréalisme est en vogue. Un hebdomadaire de New-York a envoyé à Chirico son meilleur critique d'art. C'est avec lui que je vais faire le voyage.

Le maître, qui paraît s'ennuyer dans cette petite ville d'eaux (il n'a même pas de rhumatismes à soigner) semble content de la distraction que lui donne notre visite. Ses yeux très noirs pétillent de malice sous une chevelure blanche

Un désastre pour les snobs

— Serait-il vrai que vous songiez à abandonner la peinture moderne pour le classicisme ? demande à Chirico le visiteur d'outre-Atlantique.

— Evidemment. Les bêtises ne peuvent pas durer longtemps. Il faut en finir avec toutes ces blagues.

Chirico ne s'en tient pas à cette appréciation :

— Les peintres modernes ne savent pas dessiner, ni peindre, ni se servir des couleurs. Ils font n'importe quoi, comme les enfants, qui ne connaissent ni proportion, ni perspective, ni valeurs et qui commencent par des formes géométriques. C'est très facile pour ceux qui n'ont pas de talent : on proclame qu'on a créé une nouvelle forme et le tour est joué. Cela fait d'ailleurs l'affaire des marchands de tableaux qui ont créé cette foire et qui la contrôlent encore. Les Français — le public — n'a pas marché. Mais l'Amérique, et maintenant l'Italie, s'emballent. Ici, on est toujours en retard de vingt ans. Les marchands pourront donc écouler chez nous une partie de leurs stocks...

S'étant un peu remis pendant cette tirade, l'Américain emploie les grands moyens :

— Vous-même n'êtes-vous pas un des créateurs du surréalisme ?

— J'ai peint sincèrement les choses qui m'intéressaient à l'époque. Mais un tas de gens sans talent se sont emparés de mes idées et les ont transformées en formules, ce qui est aussi idiot que le mouvement tout entier, sauf pour ceux qui ont su exploiter la bêtise du public.

Voilà qui est catégorique. Et tout de même sensationnel.

— ... Que pensez-vous de Fernand Léger ? Il a fait école aux Etats-Unis et il y donne des leçons.

— Je ne veux même pas en parler. Des blagues !

— On fait encore grand cas de Cézanne, continue Chirico. Le pauvre ! Il ne savait rien. Il n'avait pas de talent. Il me le disait d'ailleurs souvent lui-même ! Prisonnier de sa double faiblesse, il n'arrivait qu'à faire des arbres avec des carrés ou des points. On lui attribuait une conception idéologique. On parle de ses « volumes ». Le malheureux ! En fait de « volumes », il peignait des pommes concaves ! Mais le snobisme a fabriqué sa gloire. Et elle dure...

» Mais la France avait un génie d'une autre espèce. C'est le marchand de tableaux Vollard. Lui, il en fabriquait par douzaines, de ces « génies modernes ». Le seul d'entre eux qui ait du talent, c'est Picasso — celui-là, au moins, sait ce qu'il fait. Il peut peindre et dessiner... »

Après avoir expédié en quelques mots Georges Rouault (« un autre truc de Vollard »), Chirico fonce sur l'ennemi. Il devient éloquent.

— Ma bête noire, c'est Matisse. J'ai vu récemment un de ses derniers panneaux. Sur un fond bleu lavé, deux ombres d'œufs, l'un droit, l'autre penché. C'est tout. Il ne risque vraiment pas grand-chose, il ne fait tout simplement rien. Quand un Américain hésite à acheter au prix fort une toile presque vierge, on lui explique que le « maître » a travaillé longtemps sur les études de ce tableau. Le cas échéant on lui téléphone pour qu'il griffonne quelque chose sur deux ou trois feuilles. Le tour est joué. L'acheteur naïf aussi. Essayez de l'avoir, ce Matisse, au bout du fil. Son valet ou sa fille répondent toujours : « Impossible, le maître travaille ». Ça impressionne les gens. En réalité il dort, tout simplement, il dort à longueur de journée. Il aime cela. Il a le temps. Puisqu'il ne met plus rien sur ses toiles. Je ne plaisante pas... Il dort et vend...

— Alors, la peinture moderne... Qu'est-ce donc ? demande l'homme qui vient de si loin.

— Des grimaces de gens qui ne savent pas faire mieux, lui répond Chirico.

Un silence...

Je puis enfin parler de l'affaire de Paris.

Chirico nous montre les photos des tableaux qu'il estime faux.

Au dos de chacun, il a mis une explication. Elles paraissent très convaincantes. Il a toujours soigné les éclairages. Or, il y a des mannequins éclairés à contre-sens et des ombres qui tombent du côté lumière. Certains sont des compositions de plusieurs de ses tableaux réunis sur une seule toile, au hasard de la fantaisie du faussaire, ou des faussaires. Certains tonneaux au premier plan d'un tableau font pousser des cris de rage à Chirico.

— J'ai toujours soigneusement dessiné et peint. Tous mes premiers plans sont très travaillés. Ici, à peine quelques traits ! On dirait du Matisse... Me faire ça à moi !... Mon avocat s'occupe de l'affaire...

Une nouvelle bataille des modernes est-elle engagée ?

...Ce n'est qu'une affaire pour le marchand de tableaux"

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

Quoi ! Est-ce bien le pape du surréalisme qui parle ainsi ?

Un peu pâle, mon confrère me prend à témoin. Précaution superflue : les réponses du maître sont simples et claires... Un désastre pour les snobs !

Question :

— Quand vous peigniez vos mannequins de la période... avancée (l'Américain n'ose plus employer le terme « surréalisme ») sentiez-vous une détente psychique ? Etait-ce un vrai appel du freudisme... ? Votre subconscient y participait-il ?

Chirico rit franchement.

— Mais vous avez tout de même vu vos tableaux en rêve, avant de les peindre ? implore l'Américain, déconcerté.

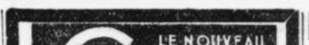
— Certes, non. D'ailleurs, heureusement. Je suis bien portant, très équilibré.

— Et les fameux mannequins que l'on voit dans vos tableaux, ceux que l'on expose en ce moment à Paris. Comment les avez-vous conçus et imaginés ?

— Cela m'a amusé. Avant tout, j'ai travaillé beaucoup. S'il m'avait plu de peindre une pomme ou un fromage, je l'aurais fait aussi simplement. Ceux de la seconde série : les « assis », c'est le roi qui m'en a donné l'idée. Le père du dernier roi. Avec ses jambes courtes et son torse long il paraissait très majestueux lorsqu'il était assis. Je l'ai remarqué, et j'ai créé une nouvelle esthétique majestueuse en développant cette disproportion...

UNE JOURNÉE A PARIS AVEC la demoiselle qui conduit le premier lord de l'Amirauté

LA délégation britannique à la Conférence de la Paix n'est pas seulement composée de hautes personnalités civiles et militaires, elle comprend également cinq charmantes jeunes femmes en uniforme : Mary Sprekling, Lyn Sage, Peggy Dwyer, Elphy Lee et Mary Taylor. Membres du corps auxiliaire féminin de l'armée anglaise, elles ont mission de conduire les voitures des représentants de la Grande-Bretagne et des Dominions.



J'ai eu le privilège d'être invité à partager le déjeuner de ces demoiselles. Elles ont une bonne fourchette, leur conversation est gaie. Lyn Sage, peut-être désireuse de faire honneur à son nom, ne boit pas de vin. Peggy Dwyer fume volontiers une cigarette entre les plats et s'en excuse en m'expliquant qu'elle n'est pas habituée à un service aussi lent.

— Il n'y a qu'en France, dit-elle, que l'on prenne autant de temps pour manger.

Ses consœurs, qui sont plus gourmandes, ne s'en plaignent pas. Et moi je ne me plains pas de la manie de Peggy, car elle est aussi généreuse de ses cigarettes avec ses amis et le personnel de l'hôtel que l'armée l'est avec elle.

Cependant, la journée de repos de ces demoiselles n'est pas moins chargée que celle d'un jour de service. Nous partons en voiture. C'est Mary Taylor qui nous conduit, non dans l'auto de son « patron », A.-V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, mais dans une carrosserie qui n'en est pas moins confortable et qu'elle fait évoluer d'une main habile, autour de la Madeleine, place de la Concorde, rue Boissy-d'Anglas... Stop ! Je ne sais où je vais. Ces demoiselles connaissent mieux que moi les grandes maisons de couture.

Tapis, fleurs, salons. Des chapeaux, partout, posés comme des oiseaux. Celui-ci, surtout, qui descend d'un vol savant sur la chevelure noire de Peggy, ressemble à un paradis. Des plumes, des fleurs, un désordre blanc et rose, c'est un éclatement, une fusée.

— C'est l'Atomic Hat N° 2, me dit la jeune essayeuse.

— Je l'avais pris pour un paradis ! Et celui-ci, que Mlle Taylor essaie ?

— C'est le chapeau Bikini.

Comme il n'est que cinq heures, je propose le thé, mais on préfère la piscine, maintenant que les cheveux ne craignent plus d'être mouillés. J'objecte la fraîcheur du temps. N'importe. Ces demoiselles sont très sport.

Lyn Sage est prête la première. Elle se jette à l'eau en faisant le saut de l'ange. Mary Taylor ne plonge pas.

Après la piscine, les deux Mary nous quittent pour reprendre leur service. Lord Alexander se rend, ce soir, à une soirée de l'ambassade de l'U.R.S.S. Nous les laissons partir avec la voiture et nous revenons à pied par les boulevards.

Il va sans dire que nous nous arrêtons longuement devant les vitrines. Les baraques foraines sont un grand sujet d'étonnement pour ces jeunes Anglaises. Elles s'arrêtent devant une cartomancienne. Je prends congé.

En m'éloignant, j'entends la pythie, dont l'index vient de désigner une carte, déclarer à Peggy rougissante : « Cœur ! »

1. **Peggy respire l'air de Paris, aussi léger que son charmant déshabillé...**
2. **Le chapeau Bikini est un éblouissement.**
3. **La Belle et la Bête des temps modernes. Lyn Sage se rend utile.**
4. **La joie de vivre... Puissent ceux qu'elles conduisent nous la préserver !**

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

14 h. — **Enghien** (trot) : Prix des Centaures.

REUNIONS

14 h. — **Hippodrome de Saint-Cloud** : Gala hippique en faveur de l'Amicale de Dachau, sous la présidence de M. Michelet.

EXPOSITIONS

Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre, des primitifs à Manet.
Galliéra : « Peintures méconnues des églises de Paris ».
Atelier Eugène Delacroix, 6, rue Furstemberg : Les chefs-d'œuvre de Delacroix.
Palais de Glace : Exposition de la bataille de Caen.

MUSEES

Palais de la Découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt.
Grévin, 10, boulevard Montmartre.
Guimet, 6, place d'Iéna.
Louvre, Palais du Louvre.
Rodin, 77, rue de Varenne.
Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier.
Arts et Traditions Populaires, Palais du Trocadéro.
Marine, Palais du Trocadéro.
Cluny, 6, place Paul-Painlevé.

THEATRES

Opéra	20,30	Le Vaisseau Fant.
Opéra-Comiq.	20,15	Carmen.
Com. Franç.	20,45	Esther, Impromptu de Versailles.
Agnès-Capri.	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine	21	Dix petits nègres.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Frères Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21,15	Les Creanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	20,30	V. ne l'emp. p. av. v.
Com. Wa-ra.	21	Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Grand Guig.	21	Lec. à la Salpêtr.
Gymnase	21	Les Parents terribl.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la Vér.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Q. le diable y serait.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Mr. de Faindor.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules.	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Un Souvenir d'Italie.
Palais-Royal.	21	Desc. on y. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis clos.
P. St-Martin	21,15	Les surpr. du div.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah Bern.	20,45	La v. est un songe.
Th. Ch.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	20,25	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	21	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup. Jambl. Groffe, Ray. Bartel.
Coqueu	21	
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un amant par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Y. Mont. A. Chap.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUES

Medrano	21	Cirque Floor Show.
N. C. d'Hiv.	20,45	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Gringalet.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Empire, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Gringalet.
Marlv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge	Au Petit Bonheur.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Etrange destin.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	La Main du Diable.
Triomphe, perm.	Une femme disparl.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,30	Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Bristish Intelligence.
Broadway à 24.	Embrass. la mariée.
Camée, 12 à 4	La Folle aiguette.
Caumartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opera.	Met. homme invisib.
Ciné-Opéra	Sous le Ciel Argent.
Ciném. Mont.	Face au Soleil lev.
Delambre	Sous le Ciel de Pol.
Elysées-Cinéma	4 du music-hall.
Ermitage, perm.	Fièvre du Pétrole.
Gaîté-Rochech.	Châtiment.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joe.
Paris, perm.	La Femme au port.
Le Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann.	Voleur Bagdad.
(Mélies) perm.	
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy	La Kerm. héroïque.
Ciném Italiens	Le cr. de M. Pegutt.
Ciném. Monim.	Mission spéciale.
Ciné-Pr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
César, perm.	La Vipère.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Les carottiers.
Gaum.-Pal., perm	Mille et une Nuits.
Max-Linder	Fièvre du pétrole.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Pagode	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Ass. sur la mort.
Pereire-Pal. 20,45	Emeutes.
Radio Cité Bast.	Lady Hamilton.
Royal Haussmann	Pinocchio.
(club), perm.	
Scala, perm.	Route semée d'étoil.

La Poussière Rouge

CONTE INÉDIT DE **JACQUELINE MARÉNIS**

MORNEY peinait depuis des mois dans cette immensité hostile et sèche du nord-ouest de l'Inde, s'évertuant à faire creuser des puits dans ce sol de feu et de sang. Ce soir-là, il rameuta ses ouvriers, les obligea à rentrer au bungalow. Sa femme, Lil, l'attendait, anxieuse.

— Le vent de sable va s'élever, dit-elle.

Le visage brun et tourmenté de Morney s'éclaira. La vue de Lil le reposait : ses yeux doux révélaient sa merveilleuse bonne foi de petite fille simple et confiante. Morney l'avait épousée en Angleterre, deux ans plus tôt.

— Pourquoi restons-nous dans cet enfer ? dit Lil. Un jour, le vent nous emportera.

— Nous sommes plus unis, loin... des autres.

Un ronronnement de moteur perça, un instant, la rumeur de la tempête. Morney tressaillit.

— Le camion du courrier, dit-il.

— Ouvrez ! Ouvrez donc !

Aidé d'un boy, Morney obéit.

Deux des arrivants durent se joindre à lui pour refermer le battant, obstruer les moindres fentes avec des chiffons mouillés. A la lueur vacillante de la lampe, il distingua enfin le chauffeur du camion et un colosse à la peau cuite, Talbot, agent diplomatique auprès d'un petit souverain indigène. Les yeux larmoyants, la gorge sèche, Talbot raconta que, bloqué par les rafales de sable, il avait dû laisser son auto sous la tempête et s'était orienté jusqu'au camion en détresse. Il ne connaissait pas la voyageuse qui, haletante, tamponnait son visage tuméfié. Sa voix sourde et vulgaire éclata soudain, déversant un torrent de jurons. Morney s'approcha d'elle ; il était blême.

— D'où venez-vous ? articula-t-il durement.

Elle le regarda, les yeux elignotants. Sa bouche lourde, pourpre, tranchait sur sa figure plus étrange que belle, d'une pâleur mate mais meurtrie par le sable qui l'avait giflée.

— Quelle veine ! dit l'étrangère d'un ton sarcastique, on tombe en pays de connaissance ! Figurez-vous qu'après un séjour en plein bled, j'en ai eu par-dessus la tête. Les hommes qui habitent le désert ne valent pas mieux que lui. Je m'en retournais vers les pays civilisés.

Le boy, comme tous les indigènes, croyait que la bourrasque apportait la voix des démons du désert ligués pour torturer les hommes. Lil, le voyant tapi sous une table, son chapelet musulman entre les doigts, comprit qu'elle devait servir ses hôtes sans compter sur lui. Elle sortit de la pièce pour aller chercher du whisky. Aussitôt, l'étrangère happa la main de Morney :

— Alors mon vieux, vous vous êtes fait un petit paradis sur terre ? Gentille, votre femme, mais vous avez un certain toupet !

— Taisez-vous, Brenda, jeta Morney, d'un ton presque suppliant.

La nuit s'usa dans l'ouragan. Le rideau de sable pourpre s'abattit enfin et l'aube timide entra dans la pièce où dormaient, accablés, le chauffeur, Talbot, Lil et Brenda. Morney, seul, avait veillé. Il ouvrit la porte, sortit. Un soleil de cuivre jaune s'enchâssait à l'horizon. Brenda s'étira, se leva. Lil, assoupie dans un rocking-chair, sentit qu'on lui touchait l'épaule. Elle s'éveilla tout à fait, vit près d'elle Brenda.

— Désolée de ce contre-temps, dit l'étrange fille, je ne savais pas que Morney était bigame. Car je suis sa femme — sa vraie femme ; j'ai refusé le divorce pensant obtenir de lui de nombreux... secours financiers. Oh ! je l'ai fait un peu « chanter » en lui rappelant une affaire de concession minière en Birmanie, pas très régulière. Et l'aventurier s'est rangé ! Je comprends pourquoi il m'avait coupé les vivres depuis deux ans.

Lil l'écouta, froide, comme privée de sang.

Morney avait épousé Brenda alors qu'elle était entraîneuse dans une boîte de nuit de Bombay. Elle avait un charme bizarre, pimenté, mais, à la passion violente, avait succédé la haine, plus forte encore. Morney, exaspéré, avait chassé Brenda. Séparé d'elle depuis trois ans, il avait été tenté, en rencontrant Lil, de recommencer sa vie.

Morney reparaissait, criant au chauffeur :

— Vous pouvez partir.

Il trahissait sa hâte. Brenda tapota l'épaule de Lil et s'éloigna, désinvolte, avec un petit geste ironique à l'adresse de Morney. Le camion ronfla, le sable grinça sous les roues. Morney poussa un soupir. Mais il sursauta en entendant la voix de Lil, brisée, faussée :

— M. Talbot, dès que vous aurez remis votre voiture en état, prévenez-moi. Je pars...

En une nuit de colère, le désert ennemi avait ravagé deux vies sous ses rafales de poussière rouge.

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-Presse »)

AUX 2-ANES
NOUVEAU SPECTACLE
Ce soir, à 21 m., rentrée de René Dorin, Raymond Souplex, Robert Rocca, Pierre Gilbert, Lucien Cenarg, Gaston Claret dans leurs œuvres nouvelles et première représentation de l' « Horrible invention du professeur Prune », fantaisie en 7 tableaux de Raymond Souplex. Demain dimanche : 2 matinées, 14 h. 30 et 17 h. 30.

130e PIGALLE 130e
LA FILLE-FEU
avec CONSTANT REMY

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

130e PIGALLE 130e
LA FILLE-FEU
avec CONSTANT REMY

CHARLES-DE-ROCHEFORT
CREANCIERS
DE STRINDBERG

8e SEMAINE
GAUMONT PALACE
Toute la splendeur de l'Orient
LES MILLE ET UNE Nuits en Technicolor
C'est un film UNIVERSAL

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE aujourd'hui RÉOUVERTURE
CRAZY-SHOW un spectacle fou !
FIESTA A SEVILLE
LOS VASQUEZ - Rythmes cubains WEENO
DANS LA JUNGLE
TARZAN et PONGO
PIERRELY - trio FREDD ILÈS - IO BEN-BEHEE
les athlètes de l'air, les BERTY-BORREST
15 ATTRACTIONS et les grandes vedettes du RIRE
BILBOQUET et BOULICOT
PIPO et RHUM

Paramount version française AVENUE version originale
Un succès sans égal !
7ème semaine
ASSURANCE SUR LA MORT
C'est un film Paramount

AU FRANCAIS
Une passionnante aventure maritime !
FERNAND LEDOUX dans LA ROSE DE LA MER
RÉALISATION DE J. DE BARONCELLI

VALENCIA
Chaque soir, de 23 heures à l'aube
CLAUDIA del CID
ARLETTE ROCK
Jacqueline MOREAU
30, Fg Montmartre - Pro. 34-88

200e APOLLO - Avec tous les créateurs !
LA NUIT DU 16 JANVIER

OLYMPIA
SPENCER TRACY IRÈNE DUNNE
UN FILM ÉTRANGE ET MERVEILLEUX
LIONEL BARRYMORE VAN JOHNSON
un nommé Joe
A GUY NAMED JOE

au BIARRITZ
ORSON WELLES JOAN FONTAINE
DANS LA PLUS Etrange HISTOIRE D'AMOUR QU'UNE FEMME AIT JAMAIS VÉCUE
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE CHARLOTTE BRONTE
Jane Eyre
VERS ORIGINAL S/T FRANC.

LE NAPOLÉON 4, Av. de la Gde-Armée
LA PAGODE 57, Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DEUX AVENTURIERS
DOUGLAS FAIRBANKS Jr.
PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

PIERANE
vous attend au Cabaret
SIROCO
dès 22 heures et toute la nuit
15, rue Arc-de-Triomphe - ETO. 43-82

LE NOUVEAU ELY 11-61
Eudo
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
4 Orchestres
DINERS - SOUPERS DANSANTS à 23 heures
FLOOR SHOW avec JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES AU THE DANSANT
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 - 11-62

REOUVERTURE DE LA VIE PARISIENNE
Lundi 16 septembre, à 22 heures

La Californie à 5 minutes de Paris
LE FLORIDE
(BAR-RESTAURANT-HOTEL)
Samedi 14 septembre, ouverture du COCKTAIL DANCING SOIREE DE 17 à 19 h. 21h. à 2 h.
avec BILLY NOEDT
et son quintette du « TOPSY »
28, rue des 2-Moulins - ALFORT
Réservez votre table à ENT. 27-52

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

LE TYROL
144, Champs-Elysées - Ely. 56-80
REOUVERTURE — CE SOIR —
Tous les jours en matinée à 16 heures 30
Music-Hall et Dancing
REOUVERTURE DU RESTAURANT
A 21 heures 30 Music-Hall
De 23 heures à 1 heure du matin
Dancing - Souper - Buffet froid
3 Orchestres

Les Etats-Unis peuvent-ils avoir deux politiques étrangères ?

OU WALLACE ou Byrnes

estiment certains milieux de Washington, qui prévoient un conflit au sein du Cabinet

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 14 septembre (par câble).

APRES s'être demandé pendant longtemps si l'Amérique avait une politique étrangère, les milieux diplomatiques de Washington en sont venus à croire qu'il en existe, en réalité, deux : celle du secrétaire d'Etat James Byrnes et celle du président Truman.

Que le président Truman ait choisi de confier à son ministre du Commerce, une personnalité politique autour de laquelle ont existé toujours de vives controverses, la tâche de définir les bases de la position des Etats-Unis dans le monde, voilà qui laisse perplexes bon nombre d'observateurs.

Il y a, en effet, deux Américains à Paris qui ne peuvent manquer de trouver la chose plutôt embarrassante, puisque la politique énoncée par M. Wallace est en contradiction violente avec celle dont ils sont à la fois les apôtres et les exécuteurs : le secrétaire d'Etat, James Byrnes et le sénateur Vandenbergh qui représente le point de vue républicain auprès du département d'Etat.

Byrnes a téléphoné à Truman

Le correspondant du *Daily Mail* à New-York annonce qu'à la suite du discours de M. Wallace, M. Byrnes a téléphoné de toute urgence de Paris à la Maison-Blanche.

C'est par un coup de téléphone de le président Truman maintient son approbation générale du discours de M. Wallace qu'il n'avait peut-être pas lu très attentivement, et c'est la démission de M. Byrnes, ou le secrétaire d'Etat exige des éclaircissements de la part du président et réclame la démission de M. Wallace.

Il se peut que tout ceci se passe dans la coulisse, sans bruit, mais il est certain qu'une explication aura lieu avec Vandenbergh, et elle promet d'être orageuse.

Pour les autorités diplomatiques américaines que nous avons interrogées, il n'est nullement question que les Etats-Unis abandonnent l'Europe orientale et les Balkans à la domination soviétique.

Il est difficile de fournir une explication logique de l'attitude du président Truman. Les observateurs de Washington estiment qu'elle est motivée par son désir de gagner le soutien des milieux de gauche, durant les prochaines élections.

On mentionne aussi le fait que la vieille querelle Truman-Byrnes n'est pas morte, en ce qui concerne leurs pouvoirs respectifs.

Le président a-t-il donné sa bénédiction au discours Wallace pour montrer qu'il était « the boss », le seul responsable de la politique des U.S.A. ? C'est une hypothèse difficile à croire ou à prouver.

M. WALLACE dut interrompre sept fois son discours sous des huées

NEW-YORK, 14 septembre. — Le discours de M. Wallace a reçu la plus large publicité dans les journaux européens en tant qu'essai de conciliation entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Ce qui est curieux, c'est que lorsque le secrétaire d'Etat l'a prononcé, devant 19.000 personnes, à Madison Square Garden, il a été sifflé par son auditoire, qui le croyait hostile aux Soviets.

En effet, l'ancien vice-président fut interrompu sept fois par des huées et il dut supprimer de son discours des phrases — qui figuraient dans la version écrite — telles que : « Les Russes doivent cesser de conspirer contre nous ».

M. Clayton que M. Byrnes apprit, jeudi soir, la teneur du discours de M. Wallace. On apprit que M. Clayton avait également téléphoné à M. Ross, secrétaire de la Maison-Blanche, pour le prier de mettre M. Truman au courant de la situation délicate dans laquelle allait se trouver M. Byrnes.

Dans l'entourage de ce dernier, à Paris, on se refuse à donner le moindre renseignement sur les réactions probables du secrétaire d'Etat.

A Washington on observe un silence gêné. Le département d'Etat est réservé, mais avec une nuance de colère.

— De deux choses l'une, dit-on dans les milieux bien informés, ou

LES PLUS BELLES JAMBES D'AMÉRIQUE A LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE

Petsy, Wicky et Dixy, qui sont des stars de music-hall renommées pour le galbe de leurs jambes, entendent montrer celles-ci à tous les Anglais. Elles viennent d'arriver, à bord du « Queen Mary », et se font précéder à Londres... par leur photographie.

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Décidément, l'éloquence américaine...

n'a pas l'heur de convaincre l'opinion française et si celle de M. Wallace reçoit un accueil moins frais que celle de M. Byrnes, elle ne laisse pas de susciter, pourtant de nombreuses réserves... A l'AUBE, à la DEPECHE, au PARISIEN LIBERE, on se contente de citer largement le discours, en l'analysant. Mais beaucoup d'autres de nos organes du matin le passent au crible de leur critique...

Beaucoup de scepticisme...

à « LIBERATION » ; Albert Grand câble de New-York qu'il ne s'agit que d'un discours « électoral qui ne résonnera pas beaucoup au-delà de l'Etat de New-York, auquel il était destiné. Il s'agit, pour les démocrates, de battre le républicain Dewey comme gouverneur de l'Etat », et, en approuvant ce discours, « M. Truman a agi en tant que chef du parti démocrate plutôt que comme président des Etats-Unis ».

Dans l' « HUMANITE », P. Courtade se réjouit de la déception de Londres et de celle des antisoviétiques de toute espèce. « La réaction d'Henri Wallace est une réaction populaire... Elle porte un coup direct au parti américain antisoviétique. Le « New York Herald » ne cache pas son dépit : « M. Byrnes, écrit-il, va passer pour un « âne... » Cette remarque, ajoute Courtade, « vaut également pour M. Bevin ».

Cependant, Courtade fait des réserves au sujet « du partage du monde en zones d'influence » et du dessein de Wallace qui s'imagine qu'on peut parquer le communisme dans des « réserves » « comme les indiens et les bisons ». Finalement, on ne doit pas attendre, dit-il, de « grands changements dans la politique danubienne et balkanique des Etats-Unis ».

Une hostilité franche...

à « COMBAT » et au « POPULAIRE », où l'on reproche au discours d'enterrer l'esprit de la Charte de l'Atlantique, de prononcer la faillite de l'O.N.U. et d'en revenir à des méthodes périmées et dangereuses.

« Il apporte, dit COMBAT, une solution paresseuse, voire dangereuse : la solution de la facilité. L'Eurone sera définitivement coupée en deux... On répliquera qu'une mauvaise paix est préférable au néant. Nous n'en sommes pas moins persuadés qu'une mauvaise paix conduit inéluctablement à la guerre ».

Quant au POPULAIRE, il estime que H. Wallace, qui a raison d'essayer de désarmer la défiance des Russes et de dénoncer les grands intérêts capitalistes, n'a rien trouvé de mieux que « cette vieille et redoutable formule qui n'a jamais empêché la guerre : celle des sphères d'influence ».

Une hostilité plus aiguë

à L'EPOQUE qui se déclare tentée d'ajouter « un paragraphe au chapitre de l'incohérence internationale ». M. Truman n'a aucune répugnance à faire donner un avertissement aux Russes et aux Anglais successivement : « chacun a eu son compte ; la question est de savoir si le prestige des Etats-Unis y trouve le sien ». Quant au partage du monde entre deux philosophies de la vie politique dont les pôles seraient la Russie et l'Amérique « c'est une vue simpliste et inopportune... bien plus faite pour précipiter une crise que pour la conjurer ».

Un certain soulagement pourtant...

à FRANC-TIREUR, où J. Guignebert « respire plus largement » et, toutes réserves faites quant à la politique des sphères d'influence, déclare avec joie : « C'est de l'Américain moyen que Wallace a été le porte-parole, de celui qui, industriel ou commerçant, a choisi de vendre des machines à laver plutôt que des caisses de mitrailleuses... »

RESISTANCE, elle, voit d'abord dans le discours une « invitation à la paix ». Il ne s'agit pas d'une condamnation « de la position antisoviétique de M. Byrnes », mais il s'agit de donner le choix entre les « deux aspects de la politique américaine. Ce choix dépendra de la réponse que les dirigeants soviétiques feront à l'invitation de M.Wallace. Si elle est favorable, la tendance pacifiste l'emportera. En cas de refus, les préparatifs et les négociations militaires se continueront fiévreusement ».

...Mais d'autres...

comme L'AURORE, se refusent à partager tout optimisme : « le caractère même de la Russie des Soviets ne le permet pas » ; l'Amérique n'a pas à renoncer aux principes de la charte de l'Atlantique ; elle doit, au contraire, « défendre cet idéal, elle dispose d'assez de puissance pour le faire triompher. On verra alors les petits Etats qui gisent sous la pesante influence communiste, relever la tête et se débarrasser du joug »...

...et d'autres encore, comme PARIS-MATIN, affirment que « la politique étrangère des Etats-Unis ne changera pas. M. Clayton, secrétaire d'Etat, par intérim, en l'absence de M. Byrnes, l'a affirmé hier soir ».

Rien de bien nouveau, que beaucoup d'encre !

LA BATAILLE DÉCISIVE de la Constitution

(Suite de la première page)

Le plan communiste est clair et parfaitement logique. Considérant les populations coloniales plus malléables que l'électorat français, il vise à créer de multiples petites républiques socialistes soviétiques selon la règle d'expansion mondiale du communisme.

Si la métropole consentait à s'engager dans la même voie, toutes ces républiques socialistes soviétiques pourraient se confédérer sous son égide, à la manière des républiques socialistes soviétiques qui composent l'U.R.S.S., sinon leur indépendance leur permettrait de se passer de ce simple « relais » intermédiaire que constituerait Paris sur la route de Moscou.

Tout cela est parfaitement cohérent et défendable sur le plan de l'internationalisme soviétique. Mais cela ne saurait être envisagé un seul instant sur le plan national et français.

Il est donc politiquement très habile, de la part du M.R.P., d'engager la bataille sur ce terrain, car elle serait claire et compréhensible pour tous sur le plan électoral.

La conjoncture présente laisse prévoir que le M.R.P. ne cédera pas un pouce sur ce terrain.

L'enjeu national en est tel que certains pensent que M. Georges Bidault descendrait dans l'arène s'il était nécessaire, pour engager la responsabilité du gouvernement.

Il reste à savoir quel camp choisira, dans cette bagarre décisive, le parti socialiste.

Son patriotisme et son sens national ne sont pas douteux, mais il est prisonnier d'une vieille phraséologie idéologique « anticolonialiste ».

Le moment n'en est pas moins venu où il va lui falloir renoncer au jeu de bascule entre la droite et la gauche du tripartisme et à se tirer des difficultés en « coupant la poire en deux ».

G. G.

DANS LE NORD

les fonctionnaires des finances continuent la grève

(Suite de la première page)

Et si, d'aventure, une solution n'était pas trouvée avant la date fixée par les organismes syndicaux, on ne cache pas qu'une grève des Finances qui, pour la première fois, toucherait une centaine de milliers de fonctionnaires, pourrait avoir pour le public de graves inconvénients.

Ce serait d'abord la paralysie de tous les services de l'administration centrale dispersés dans Paris, la fermeture de la Paierie générale, de la Caisse des dépôts et consignations, etc., et, sur le plan local, de toutes les régies financières : Enregistrement, Contributions directes et indirectes, Douanes, etc., ainsi que de tous les services extérieurs du Trésor : Trésoreries générales, Recettes des finances, Perceptions, etc.

Un milliard par jour de retard dans les recettes

Avec l'arrêt général de toutes les opérations, les encaissements de l'Etat se trouveraient ainsi suspendus pendant la durée de la cessation du travail. Il en serait évidemment de même de tous les paiements.

Mais en dehors de la gêne que cette situation infligerait au public, les conséquences de la grève n'auraient pas une grosse répercussion sur les finances publiques.

On a parlé d'un milliard par jour.

Rien n'est plus inexact. Les rentrées d'impôts directs et indirects sont, en effet, de 30 milliards environ par mois. Mais si ces rentrées se trouvaient suspendues pendant quelques jours, elles ne seraient que retardées et se répartiraient sur les premiers jours qui suivraient la reprise du travail.

Deux services seulement risqueraient, en cas d'arrêt complet, de porter un préjudice au fisc : c'est la Douane et c'est le contrôle de la fraude.

L'essence trop chère

(Suite de la première page)

« Nous n'avions pas augmenté nos tarifs... Maintenant, le gouvernement nous promet une hausse de 15 à 20 pour 100 de ces mêmes tarifs. Hausse qui aura, vous n'en doutez pas, une répercussion immédiate sur le coût de la vie puisque les transports routiers assurent la plus grande partie du ravitaillement. »

Il est bien évident que les « touristes », même s'il entre en France 25 p. 100 d'essence en moins, continueront à rouler. Ils paieront plus cher, voilà tout. Mais ils trouveront tout de même de l'essence : il y a assez de paysans qui touchent de l'essence... pour leurs charrues tractées par des chevaux et d'entrepreneurs de transports forestiers agriculteurs qui en touchent de tous les côtés et ne demandent qu'à la revendre.

— Même dans notre profession, dit encore M. Magnaval, nous sommes en train d'épurer depuis que nous sommes chargés de distribuer l'essence.

Il y a cependant un remède. Un remède que l'on prétend impossible à administrer : deux sortes d'essence.

Impossible? Mais n'y avait-il pas, avant la guerre, de l'essence « tourisme » et de l'essence « poids lourds » ? N'y avait-il pas du temps des Américains, de l'essence blanche et de l'essence rouge ? Pourquoi ne pas revenir au régime bicolore ? Le jour où le « touriste » pris avec de l'essence « de la couleur qu'il ne faut pas », verra sa voiture *définitivement* confisquée sans préjudice d'une lourde peine de prison, il sera possible :

1° D'attribuer à ceux qui roulent pour l'économie nationale toute l'essence dont ils ont besoin à un prix normal ;

2° De faire payer les sommes que l'Etat estime nécessaire au bouclement de son budget par les « roule-à-tout-prix », incorrigibles... à un prix qui serait encore inférieur à celui du marché noir et dont tout le bénéfice reviendrait au Trésor.

Réduire la circulation d'un produit tout en voulant réaliser un bénéfice supérieur sur la quantité mise en circuit... cela porte un nom ; c'est interdit par la loi et passible de lourdes peines. Pourquoi l'Etat serait-il en dehors des lois ?

Mais tout semble se passer comme si l'on voulait absolument donner au commun des citoyens l'impression que, malgré les potences promises à tous les coins de rues, « on » ne tient pas tant que cela à tuer le marché noir !

M. P.

ONZE ENFANTS victimes d'engins de guerre

Une mine près d'Épinal : 4 tués

Une grenade à St-Dié : 1 tué, 2 blessés

Une bombe en Haute-Garonne : 4 blessés graves

EPINAL, 14 septembre. — Les frères Robert et Abel Dubois, âgés de 12 et 6 ans, et deux de leurs camarades, Jacques Schaal, 7 ans, et André Rabeau, 6 ans, gardaient des chèvres à Dogneville, dans un pré attenant au parc d'aviation, quand une terrible explosion se produisit.

Des ouvriers accoururent et aperçurent les corps de trois des enfants ; à 80 mètres de là, ils trouvèrent le corps du quatrième, projeté par le souffle de l'explosion.

D'autre part, trois enfants ayant trouvé une grenade dans la forêt s'amusaient avec cet engin dans une rue de Saint-Dié ; soudain, la grenade éclata et l'un des imprudents, Claude Dreyer, 9 ans, fut tué sur le coup. Ses deux camarades ont été transportés à l'hôpital.

⁂

MONTREJEAU (Haute-Garonne), 14 septembre (Dépêche *Paris-presse*). — Un garçon de 15 ans, Edmond Gabas, manipulait une bombe avec trois de ses camarades ; l'engin explosa et les quatre enfants ont été sérieusement blessés.

Les gangsters ont passé une mauvaise nuit

Huit d'entre eux sont arrêtés

● La brigade volante de la police judiciaire a surpris, la nuit dernière, au cours d'une ronde de répression, deux bandits spécialistes de l'agression nocturne, au moment précis où ils allaient attaquer une jeune fille.

Cette opération a eu lieu à 2 h. 30, boulevard de Courcelles, non loin du parc Monceau. Les deux gangsters, Charles Têtu, 20 ans, qui sortait déjà de prison pour vol, et Jean Faulin, 19 ans, ont été conduits quai des Orfèvres, où ils sont interrogés par les policiers.

● Auteur de deux attaques nocturnes commises contre M. René Bois, chauffeur de taxi, 46, rue des Moissons, à Stains, et M. Albert Boyenval, menuisier, 14, avenue des Grésillons, à Asnières, un malfaiteur, Serge Négret, 23 ans, tôlier, demeurant, 52, rue Jean-Jaurès, à Gennevilliers, spécialiste de l'agression nocturne, a été arrêté hier, rue Lemercier.

● La police a arrêté le Nord-Africain Ahmed ben Mohamed, 25 ans, qui, hier, place Clichy, avait attaqué un passant, M. Roger Pron, 27, avenue Trudaine. Il a été mis à la disposition du commissaire du quartier Saint-Georges.

● Au cours de rondes dans le quartier de la Gare, des gardiens de la paix ont arrêté quatre individus sortant d'un immeuble et trouvés porteurs d'un attirail de cambrioleurs. Ce sont Justin Huvert, 46 ans, 35, rue du Chevaleret, Emile Leleu, 36 ans, 5, square de la Limagne, Emile Trinckler 34 ans, 32, rue Esquirol et Robert Coudert, 33 ans, 9, rue Stephen-Pichon.

DES AUJOURD'HUI LES COIFFEURS augmentent leurs prix

Un accord est intervenu à la suite de l'entretien que M. de Menthon a eu avec la délégation des patrons et artisans coiffeurs.

— Nous sommes heureux de reconnaître la compréhension du ministre, ont déclaré les délégués. Les nouveaux tarifs seront applicables dès aujourd'hui ; mais il se peut qu'il soit nécessaire d'apporter des modifications à l'accord.

Une commission interministérielle sera chargée de procéder à ces modifications de détail.

Les salons sont classés en trois catégories A, B, C, et les prix sont dégressifs selon la catégorie : barbe : 21, 18 et 16 fr ; coupe de cheveux : 34, 29 et 24 fr., etc.

M. REYNALDO HAHN est entré en clinique

M. Reynaldo Hahn, directeur de l'Opéra et membre de l'Institut, a été transporté ce matin dans une clinique de la rue Vercingétorix où il est actuellement en observation.

5 ARRESTATIONS A ARRAS pour vol de matériaux

ARRAS, 14 septembre (dép. « Paris-presse »). — La police a arrêté Joseph Barlet et Pierre Duchatel, chefs de chantier d'une entreprise arrageoise, et cinq employés de la S.N.C.F. : depuis deux ans, ils avaient détourné des matériaux de construction du stock des chemins de fer. On s'attend à d'autres arrestations.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ARPAJON

1. Violette de Fr. B (Neveux)(109)G. 38 à M. A. Seigneuret ..... P. 12
2. Valse Blonde (A. Forcinal) (106) P. 11 R. km. : 1'32"8/10. — 6 partants. N. pl : 101, 102, 103, 104.

PRIX DE MARSEILLE

1. Voronoff (M. Perlbarg) (207) ..G. 31 à M. Ch. P. Delecroix ..... P. 16
2. Velleron (R-C. Simonard) (203) ..P. 14 R. km : 1'27" — 7 partants. N. pl. : 201, 202, 204, 205, 206.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine le décès de M. Jean Favre, président d'honneur du Syndicat des dépositaires de journaux de France et des colonies, survenu hier à son domicile, à Sèvres.

Les obsèques auront lieu lundi matin 16 septembre. On se réunira à la maison mortuaire, 19, rue Lecocq, à Sèvres.

Une introuvable cassette d'aluminium

recèle-t-elle le gros du trésor des "casseurs marseillais" ?

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET)

GRENOBLE, 14 septembre.

L'AFFAIRE dite des « casseurs marseillais » mérite d'être reconsidérée dans son ensemble, tant par l'importance qu'elle menace de prendre que par l'envergure des personnages qui y sont mêlés.

Rétablissons l'ordre des faits.

Au moment de la libération de Grenoble un stock considérable d'or et de bijoux, déposé dans un immeuble du cours Berriat et qui provenait de descentes opérées par les Allemands chez les israélites réfugiés dans l'Isère, disparaissait.

Le 29 novembre 1945, toujours à Grenoble, en plein jour et en pleine rue, quatre bandits armés dévalisaient des encaisseurs de la B.N.C.I. et emportaient une somme de deux millions.

Le 28 août dernier, un petit café situé à la bifurcation des routes de Vif et de Pont-de-Chaix, près de Grenoble, recevait la visite de cinq hommes qui, revolver au poing, voulurent se faire passer pour des policiers.

— Nous venons reprendre l'argent volé par votre fils, disent-ils au propriétaire, le père Maggiorino.

Et ils passèrent les menottes au cafetier et à sa femme.

Mais le vieux avait des muscles solides. D'un coup de poignets, il brisa ses entraves. Puis il appela à l'aide. Les deux bandits s'enfuirent, emportant seulement quelques bijoux.

Où l'on reparle du « train de l'or »

Le lendemain, on arrêtait sur la route de Montélimar Ange Simon, avec qui « travaillait » habituellement Frédéric Maggiorino, propre fils du cafetier attaqué. Le personnage avait plusieurs méfaits à son actif. En 1934, il avait dévalisé un garçon de recettes de Montélimar, lui dérobant 800.000 francs. Plus tard, avec sa bande de casseurs marseillais, il avait attaqué le « train de l'or », près de Marseille, et s'était emparé de 170 kilos d'or. Arrêté, Ange Simon fut condamné à 14 ans de prison. Mais sa conduite courageuse au moment de la Libération lui valut d'être relâché.

On pense l'accuser aujourd'hui : d'avoir fait main basse sur le trésor de la Gestapo, et dirigé les attaques contre les encaisseurs de la B.N.C.I. et le centre de ravitaillement de Grenoble.

Les gendarmes avaient du flair

Le 1er septembre dernier, les gendarmes, enquêtant chez le cafetier de Claix, découvrirent une somme de 600 000 francs dont le père Maggiorino ne put expliquer la provenance. Ils le soupçonnaient aussitôt d'être le receleur de la bande des « casseurs ».

Bientôt on arrêta la maîtresse d'Ange Simon « Odette la Grenobloise » qui était l'agent de renseignements des gangsters et menait grande vie et de plus en plus. l'auberge du Pont-Rouge apparut comme le relais où se tramaient les mauvais coups entre Grenoble et Marseille.

Depuis un an, en effet, la maison était fermée et le père Maggiorino, faisait de temps à autre, de mystérieux voyages sur la Côte d'Azur.

Trois jours après leur première découverte, les gendarmes de Vif retrouvaient 600.000 francs chez le cafetier, au fond d'une vieille boîte cachée dans une cabane. Puis un reçu de 500.000 francs mis à l'abri chez le notaire. Mais ils n'arrêtèrent toujours pas le père Maggiorino. Celui-ci en profita pour prendre le maquis.

Enfin, le 11 septembre, on apprenait que sa femme, après avoir tenté de se noyer, s'était pendue. Le cafetier, revenu auprès de la morte, se vit, cette fois par de vrais policiers, passer les menottes. Avant-hier, jeudi, pressé de questions, à bout de résistance, il conduisit les inspecteurs dans une bicoque isolée et mit à jour une cassette de bois contenant environ six millions.

Pendant sa disparition, il était allé cacher le magot chez un paysan des environs. M. Serra. Celui-ci affirme avoir ignoré le contenu de la cassette que Maggiorino revint chercher le vendredi 6 septembre.

Dans la soirée de jeudi, on apprenait que le vieux receleur s'était fait fabriquer jadis un autre coffre en aluminium par un ferblantier du village. Mais il déclara que son fils l'avait emporté.

— Vous aviez deux fusils, lui demanda-t-on. L'un a été retrouvé. Et l'autre ?

— Je l'ai jeté dans le Drac.

Cette affirmation est fausse. Nous avons retrouvé ce fusil. Il est entre les mains du jeune Pierre Serra, filleul de Maggiorino et fils du paysan chez qui le cafetier déposa la cassette de bois.

— Il était donc généreux avec toi, ton parrain ? avons-nous demandé à Pierrot.

Le gosse se mit à rire.

— En douze ans, il m'a donné cinq sous.

Cette remarque enfantine souligne bien le caractère sordidement avare du vieux bonhomme.

Mais le vieux s'est maintenant renfermé dans un complet mutisme. Une lettre, envoyée hier par son fils, ne lui recommande-t-elle pas de conserver cette attitude ?

Où est la cassette d'aluminium ?

Pendant ce temps, des renseignements arrivent aux enquêteurs qui établissent que Simon, titulaire de six condamnations, fut le plus zélé lieutenant de Carbone et Spirito. Les aventures de Gueule Tordue, à Lyon, ne lui furent pas non plus étrangères.

En attendant, les gendarmes de Vif recherchent la fameuse cassette en aluminium.

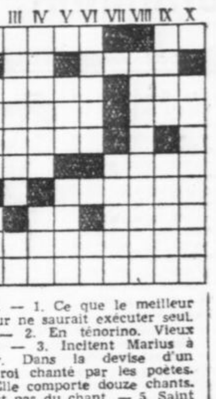
Et nous apprenons ce matin que les inspecteurs de la brigade mobile de Marseille viennent d'arrêter dans un bar de la Corniche l'ancien chef des gangsters Auguste Mela, déjà condamné à mort par les assises du Rhône.

Il fut le patron d'Ange Simon et des casseurs marseillais.

— Dommage, dit-il aux inspecteurs qui venaient troubler son pastis, je voulais vendre ma maison et prendre ma retraite.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER



HOR. — 1. Ce que le meilleur chanteur ne saurait exécuter seul. Note. — 2. En ténorino. Vieux chants. — 3. Incitent Marius à chanter. Dans la devise d'un grand roi chanté par les poètes. — 4. Elle comporte douze chants. Ce n'est pas du chant. — 5. Saint à qui l'on doit de beaux chants. — 6. Elle paralyse le chanteur. Dévidoir. — 7. Il ne saurait assurer le succès d'un chanteur. — 8. Ceux du chant ont la vedette. Participe. Celui de l'homme de troupe est intérieur au cachet du ténor. — 9. Elle fait, en Belgique, espérer la centième. — 10. Se marient au premier VI vertical dans le bouquet offert à la chanteuse.

VER. — I. Sous quoi l'on rit du chanteur ridicule. Vieux chant. — II. Une danseuse qui ne chantent pas. Note. — III. Ils ne chantent pas pour toucher des cachets. Conjonction. — IV. Complet. Des chants y accompagnent parfois les danses. — V. Anagramme du berceau de petits chanteurs. Châtié. — VI. Se mêlent au 10 horizontal dans le bouquet offert à la chanteuse. Possessif. — VII. Serpent. — VIII. Enchâssée. — IX. Ce que le chanteur ne doit pas trop faire du tabac. Les paroles de la chanson. — X. Affermis.

Solution du Problème N° 433

HOR. — 1. Caracalla. — 2. Caravane. — 3. Arrière. S. — 4. In. Air. — 5. Arrumer. — 6. Lear. Email. — 7 Ge. Recto. — 8. Rée. Seth. — 9. Issues. Nier. — 10. Et. St. Bête.

VER. — I. Cavalerie. — II. Car. Rè. Est. — III. Arrimages. — IV. Rainure. Us. — V. Ave. Sel. — VI. Carrières. — VII. Ane. Emet. — VIII. Le. Arachné. — IX. Si. It. Ut. — X. Astrologie.

MM. BLUM ET AURIOL à Toulouse

TOULOUSE, 14 septembre. — MM. Léon Blum et Vincent Auriol, ainsi que plusieurs autres personnalités du parti socialiste sont arrivés à 11 h. 10, à l'aérodrome de Toulouse-Blagnac. L'appareil était parti de Villacoublay à 9 heures.

ravitaillement

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

SALADE DE CONCOMBRE
CŒUR DE VEAU EN RAGOUT
PUREE POMMES DE TERRE
FRUITS

Cœur de veau en ragoût

Faire chauffer de la graisse dans une cocotte, ajouter quelques petits oignons, de petits carrés de lard. Ajouter le cœur de veau coupé en petits morceaux et le faire revenir pendant quelques minutes. Saupoudrer ensuite de 2 cuillerées de farine, laisser prendre couleur, puis mouiller d'un verre de vin blanc sec, d'un peu d'eau. Ajouter une cuillerée de purée de tomates. Couvrir la cocotte et laisser cuire une heure et demie à deux heures, à petit feu. Un quart d'heure avant de servir, ajouter quelques champignons. Servir dans une couronne de purée de pommes de terre.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 15 h. 30, Samedi du Souvenir, présenté par M. le ministre des Anciens combattants ; 18 h., Mélodies ; 18 h. 30, Rumbas et tangos ; 19 h. 30, Magazine du cinéma ; 20 h. 30, Romance ; 21 h., Concert par l'orchestre municipal de Mulhouse ; 23 h. 40, Cycle de la symphonie.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h., Principales émissions : 14 h. 30, Samedi dansant ; 17 h., Swing Time ; 17 h. 30, Le week-end sportif ; 18 h., L'écran sans images ; 19 h., Chansons ; 19 h. 30, Concert ; 21 h., « Gosse de riche », comédie musicale de Maurice Yvain ; 22 h. 30, La clef du chant ; 23 h. 17, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30, 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 7 h. 50, Variétés ; 8 h 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe ; 11 h., Cycle Schumann ; 12 h. 45, Madame est servie ; 13 h. 10, Chansons grises, chansons roses ; 14 h. 9, Carnaval à la Nouvelle-Orléans ; 14 h. 50, Gaîté-Lyrique : « Mam'zelle Nitouche », opérette ; 17 h. 30, Orchestre de Lyon ; 20 h. 30, Fred Adison en voyage ; 21 h., « Le Prof d'anglais », trois actes de Régis Gignoux ; 23 h., Mon récital ; 23 h. 40, Cycle du concerto.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 8 h., Culture physique ; 8 h. 35, Les orchestres célèbres ; 9 h., Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Musique lyrique ; 11 h., Grasse matinée ; 12 h., René Cloërec et son orchestre ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 14 h., Le pastiche radiophonique ; 14 h. 15, Mélange 46 ; 15 h. 15, Romans et airs anglais ; 15 h. 30, Sports et musique ; 18 h., Votre idée, votre émission ; 19 h., Chansons nouvelles ; 19 h. 30, Des souris et des hommes ; 20 h., Radio ciné actualités ; 21 h., Palm Beach, reportage ; 21 h. 30, Symphonie magique ; 22 h. 15, Le disque inattendu ; 23 h. 17, Musique de danse.

CE SOIR
Réouverture du Dancing-Musette
LA RIVIERA
349, rue Saint-Martin (Pte St-Martin)
avec
JANE CHACUN
ARC. 63-08
Toutes consommations

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu ELY. 46-60
THE-DINER DANSANT
NIGHT CLUB
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos
Ambiance - Elégance
Tous les jours Toute la nuit

L'ANGE ROUGE
DANCING
6, RUE FONTAINE
ATTRACTIONS
REOUVERTURE 14 septembre 21 heures
avec
LUCE BERT

Mercredi 18 septembre, rentrée de
CHARPINI
et
BRANCATO
aux dîners-spectacles du
PAVILLON DE L'ELYSEE
avec COSTIA et son orchestre
Programme 1er ordre - Tenue de soirée
Ex-Paris-Paris - Anj. 85-10 et 29-60

Dans le fastueux cadre oriental de
ISMAILIA
Tous les jours
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS-SOIREES
22, avenue Montaigne
Retenez votre table à ELY. 24-18

LA VIE EN ROSE
10, RUE PIGALLE - TRI 02-52
LUIS MARIANO
Camille SAUVAGE
et son orchestre
OUVERT DE 22 H. A L'AUBE

RECHERCHES

Mme VERDIERE Marie-Thérèse, née Landerouin, disparue le 18 juin 1945 (à Paris), recherchée par sa fillette Denise, 107, quai Ulysse-Besnard, à Blois. Récomp.

LE SALON DE L'ENFANCE intéressera toutes les mères de famille
A peine annoncé, le Salon de l'Enfance, qui se tiendra du 18 octobre au 11 novembre, Parc des Expositions, porte de Versailles, a suscité un grand mouvement d'intérêt.
De toutes parts, des questions sont posées aux organisateurs. Presque tous les stands sont d'ores et déjà retenus et les mères de famille seront assurées de trouver au Salon de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille toutes les nouveautés et toutes les possibilités concernant la santé, l'hygiène, le confort, l'habillement, l'alimentation, les distractions, etc... de leurs enfants.
Pour tous renseignements, s'adresser : commissariat du Salon de l'Enfance, 82, rue Bonaparte.

BARCLAY - VICHY
Tailleur - Chemisier
23, rue du Parc - VEND A DES PRIX EXCEPTIONNELS TOUS SES MODELES COUTURE
avant fermeture

Toute personne pouvant donner nouvelle ou adresse de Mme Rosine Nobi est priée de communiquer avec Pierre Sainsot, 4, rue Saint-Florentin, Paris, OPE. 48-64. Raison de famille.

Un condamné à mort se porte bien : le Bois, vieux matériau toujours jeune grâce aux techniques nouvelles.
L'EXPOSITION DU BOIS
ang. r. Sèvres-r. du Bac, vous ouvre ses portes.

SECRET MYSTERIEUX DE REUSSITE
Est-il vraiment mystérieux ce secret ? Car elles sont chaque jour plus nombreuses les femmes qui « découvrent » le séduisant pouvoir des Chaussures d'Art LEPICART.

TROUVE route de Paris, à Dijon, chien noir, poils longs, collier chaîne BOUYSSOU, 3, avenue Foch, Dijon Téléphone : 3.55.

Hôtel-Restaurant
à PIERRE-LE-SAULT
à 3 kil. de Nemours (S.-et-Marne)
Tél. 156 à Nemours.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
Chasse et pêche
Prix pour séjour - Bonne table

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. ét. Me Dauchez, not. 37, quai Tournelle, le 25 sept., 14 h. 30, Fds com

Représ^on Machines-Outils
marques franç. et étr., ach. et vente matériel d'occasion et accessoires. Expl. Paris, 29, r. Tronchet, M. à p. (n.p ét.b.) : 300 000 fr. Mob. bureau, matér. et march. en sus Cons. : 100.000 fr. S'adresser : Me Hérell, synd., 11, r. Savoie, et not.

Adj. ét. Me Chassagne, not. à Neuilly-sur-Marne, tél. 9 et 13, autobus 113, lundi 7 octobre, 15 h., petite propriété, CHELLES (S.-et-M.), rue de Bourgogne, n° 20, avec jardin. M. à p. : 60.000 fr.

Sans vous déplacer
APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

Bien des femmes souhaitent maigrir
Malgré les restrictions, il y a encore des femmes trop « fortes » — et qui s'en désolent. Qu'elles fassent la cure Antigrès (2 comprimés à chaque repas) elles perdront généralement deux à trois kilos par mois et se porteront mieux. Antigrès améliore la ligne et la santé. Toutes pharmacies V. 1548 P 5520.

DUBLY Détective 04 2e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR 37-36 52-39

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

Le 13 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 337.950 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse
20, rue Saint-Marc

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Contre la montre sur les 140 km. de Versailles au Parc des Princes

FAUSTO COPPI

grand favori des "Nations"

Oui, mais attention à :

CARRARA, TASSIN, IDÉE ET DUBUISSON

par René MELLIX

Le Grand Prix des Nations, organisé demain par « Paris-presse », nécessite une préparation de longue haleine. Comme pour toute grande épreuve, il y a mille détails à régler à la dernière minute, mais tout cela n'est rien à côté du travail qui nous assaille lorsqu'il s'agit de formuler un pronostic.

Certes nombreux sont ceux qui vont s'écrier : « Mais ce n'est pas difficile de trouver un favori.

» Coppi est tout indiqué. Qui peut le battre sur la condition physique qu'il détient actuellement ? »

Naturellement, à première vue, ils ont raison : Coppi doit être désigné grand favori de l'épreuve de « Paris-presse ».

Oui, mais voilà ! Le Grand Prix des Nations ne ressemble en rien à une course de kermesse, encore bien moins à une épreuve en ligne.

Il demande un effort spécial, dosé, pourrions-nous dire, par un tableau de marche.

Ce n'est pas une course dans laquelle on s'aligne sans préparation, sans avoir étudié le parcours, sans point de repère. Il ne suffit pas de dire : « Je mets le nez dans le guidon et je ne m'occupe de rien », il faut, au contraire, mesurer ses efforts et être fort au moment de l'attaque des difficultés de la vallée de Chevreuse.

N'oublions pas que les « Nations » ont toujours été gagnées entre Ablis (80 km.) et l'arrivée (140).

C'est pourquoi nous nous posons cette question :

COPPI A-T-IL REMPLI TOUTES CES CONDITIONS ?

Nous ne le croyons pas. Le champion italien va partir dans l'inconnu, avec le poids des efforts produits au Trocadéro.

Certes, sa classe peut lui permettre des fantaisies, mais il ne doit pas oublier que, parmi ses adversaires, quelques-uns sont décidés à le battre.

LES REDOUTABLES

Voyons donc dans la liste des trente-deux coureurs sélectionnés quels sont ceux qui peuvent inquiéter et même vaincre le crack transalpin.

Quatre noms nous sautent immédiatement aux yeux : Tassin, Carrara, Idée et Dubuisson.

Ces quatre gars-là seront les redoutables et avec Coppi les redoutés par tous les autres.

Tassin, vainqueur l'an dernier, a besoin cette saison, après une longue série de coups durs, d'une grande victoire.

Il compte sur les « Nations » pour prouver qu'il n'est pas fini. Carrara, depuis longtemps, ne vit que pour notre course ; il affectionne l'effort solitaire et sur 140 km. il donnera toute la mesure de ses moyens. Comme sa première saison « pro » n'a pas été, jusqu'ici, très brillante, il veut se racheter. Alors, attention à lui.

Emile Idée se trouve à peu près dans le même cas que Carrara. Lui aussi est prêt, a le moral, et l'on sait que lorsqu'il veut il est capable des plus beaux exploits. Albert Dubuisson, le « colonel », comme on l'a surnommé en Belgique, va partir dans les « Nations » avec la volonté de réaliser une très belle performance. En 1945, sans préparation, il étala des possibilités énormes ; cette fois, il est fin prêt et doit nous étonner.

D'AUTRES CLIENTS SERIEUX

Nous n'avons cité que cinq noms, mais cela ne veut pas dire que la course se résumera en une longue « bagarre » entre eux.

Il y aura encore 27 hommes au départ et parmi eux, il est fort possible que nous enregistrions des surprises. En effet, si nous devons nous attendre à de belles performances de Cogan, Piel Bintner, Prévotal, Guégan, Robic, Caffi, Brambilla, Brulé Bonnaventure, Marcelak, Dolhats Kirchen, que nous réservent, par contre, Van den Meerschaut, Schellingerhoudt, A. Verschueren, Vooren, Brignole, dont nous ne connaissons pas ou peu les possibilités contre la montre, et aussi les hommes nouveaux pour beaucoup que sont : Georges Martin, Blanc, Mahé, Pontet Deprez, Bernigaud, Fierro, Charles Joly, Bozec.

Un second Aimar se cache-t-il parmi eux ? Qui pourrait le dire ? C'est justement ce qui sera l'un des attraits du Grand Prix des Nations 1946. Permettra-t-il à une future vedette de s'affirmer ? Espérons-le.

POUR NOUS RESUMER, NOUS CROYONS EN LA VICTOIRE DE **FAUSTO COPPI**, S'IL NE SE RESSENT PAS DE LA COURSE DU TROCADERO, SINON A CELLE DE **CARRARA**.

TASSIN, IDEE, DUBUISSON, CAFFI, MARTIN DEVRAIENT SE RETROUVER AUX PLACES D'HONNEUR, AUX AUTRES DE NOUS DEMENTIR.

Maurice Archambaud, premier vainqueur des « Nations », toujours recordman du monde de l'heure (à droite), sous les yeux de notre directeur sportif, M. Bénac, discute avec le Belge Van den Merschaut.

De gauche à droite : COPPI, TASSIN, PIEL, VOOREN, CARRARA, DUBUISSON, les chevaliers du cyclisme contre l'épouvantail « Les Nations ».

Vous pourrez "LES" voir à...

ITINERAIRE	KMS.	PREMIER PASSAGE	DERNIER PASSAGE
VERSAILLES (départ)	0	11 h.	13 h. 04
SAINT-CYR	2,300	11 h. 04	13 h. 08
PONTCHARTRAIN	15,500	11 h. 26	13 h. 18
MAULETTE	38	12 h. 04	14 h. 06
RAMBOUILLET	63	12 h. 45	14 h. 47
ABLIS (ravitaillement) ...	79,400	13 h. 12	15 h. 14
CHEVREUSE	110,500	14 h. 04	16 h. 06
CHATEAUFORT	117,500	14 h. 16	16 h. 18
VERSAILLES	127	14 h. 31	16 h. 47
SAINT-CLOUD	135,100	14 h. 45	16 h. 33
BOULOGNE	137,400	14 h. 50	16 h. 52
PARC DES PRINCES (arr.)	140	14 h. 54	16 h. 56

EN CAS DE PLUIE...

...En cas de pluie, quel que soit le temps, les arrivées du Grand Prix des Nations et de l'épreuve des Trophées Peugeot auront lieu et seront jugées sur la piste du Parc des Princes.

Dans le cas où une pluie ininterrompue viendrait empêcher ou interrompre définitivement les épreuves, la réunion serait remise ou reprise le lundi, à 16 heures.

"ILS" partiront à...

1. BOZEC	11 h.
2. Ch. JOLY	11 h. 4
3. FIERRO	11 h. 8
4. BERNIGAUD	11 h. 12
5. DEPREZ	11 h. 16
6. BONNAVENTURE	11 h. 20
7. BRAMBILLA	11 h. 24
8. CAFFI	11 h. 28
9. FLORQUIN	11 h. 32
10. ROBIC	11 h. 36
11. GUEGAN	11 h. 40
12. KIRCHEN	11 h. 44
13. MAHE	11 h. 48
14. MARCELAK	11 h. 52
15. PREVOTAL	11 h. 56
16. PONTET	12 h.
17. BRULE	12 h. 4
18. DOLHATS	12 h. 8
19. VOOREN	12 h. 12
20. BLANC	12 h. 16
21. BINTNER	12 h. 20
22. MARTIN	12 h. 24
23. VERSCHUEREN	12 h. 28
24. PIEL	12 h. 32
25. DUBUISSON	12 h. 36
26. COGAN	12 h. 40
27. SCHELLINGERHOUDT	12 h. 44
28. IDEE	12 h. 48
29. V. DEN MERSCHAUT	12 h. 52
30. CARRARA	12 h. 56
31. COPPI	13 h.
32. TASSIN	13 h. 4

RETENEZ dès aujourd'hui LE PROCHAIN NUMERO DE

BUT

et qui contiendra le film complet des "NATIONS" avec les impressions et commentaires de Maurice ARCHAMBAUD, Antonin MAGNE, André LEDUCQ

Toute l'actualité sportive. Tous les matches de football.

La Gazette des "Nations"

- La distribution des plaques et fanions, pour les voitures suivant les concurrents et pour les voitures de presse, se fera, dans le hall de *Paris-presse*, cet après-midi, de 14 à 18 heures.
- Les voitures suiveuses devront se trouver, demain matin, à 9 heures précises, au Parc des Princes, pour l'attribution des commissaires.
- Kirchen, Bintrier sont arrivés en voiture à Paris ; le jeune Belge A. Verschueren est, lui aussi, sur place.
- Les concurrents des « Nations » sont convoqués cet après-midi, à *Paris-presse*, pour la fixation des plaques de contrôle sur leurs machines.
- Deux primes de 3.000 et 2.000 francs seront attribuées, par *Paris-presse*, aux deux meilleurs temps du dernier kilomètre : la ligne droite et 2 tours de piste du parc.

Si St-Nicomède le permet...

St-ÉTIENNE et St-OUEN vont franchir l'obstacle

BONGIORNI fait sa rentrée à l'aile droite du RACING

TRES attrayant est le programme de la sixième journée du championnat de 1re division, avec au premier plan les matches Stade-Lille, Saint-Etienne-Strasbourg et Nancy-Sète.

Si Lille, vaincu jeudi par Roubaix, est battu demain au Parc des Princes par le onze Stadiste, sa situation de premier favori sera très handicapée... si Strasbourg bat Saint-Etienne.

Mais il semble que l'équipe alsacienne aura au moins autant de peine à vaincre que la formation lilloise.

En effet, Saint-Etienne a confirmé sa progression en infligeant à Metz une sévère défaite, qui a donné à penser que l'attaque stéphanoise avait retrouvé tout son mordant.

On ne peut cependant en déduire que Strasbourg, seule équipe imbattue à ce jour, ne pourra faire autre chose que s'incliner. Ce serait mal connaître les joueurs alsaciens qui possèdent un moral de fer. Aussi faut-il s'attendre à une partie disputée avec acharnement.

Autant que celle de Saint-Ouen entre Lille et le Stade Français, qui sera moins rude, mais aussi égale, croyons-nous, avant à l'opposition des valeurs. Baratte, blessé contre Roubaix, ne jouera sans doute pas dimanche. Handicap pour Lille, car Baratte et Tempowski sont les deux organisateurs de l'attaque lilloise. Mais Vandooren qui suppléera Baratte est mieux qu'un remplaçant.

Pronostic : Lille, parce que la ligne d'avants stadiste manque d'efficacité.

NANCY-SETE : DEUX MANIERES OPPOSEES

L'équipe de Sète a démontré jeudi, au Parc des Princes, que ses joueurs cherchaient à pratiquer un football lié et conforme aux grands principes du football.

A Nancy, on ne s'arrête pas à pareille conception. On joue pour gagner avec les moyens dont on dispose. Ce n'est pas toujours très beau, mais les résultats obtenus ont démontré que la manière avait du bon. Et Nancy peut fort bien mériter le match nul à Essey contre Sète.

Facile semble être la tâche de Marseille en face du Havre, nous sommes de cet avis, surtout en tenant compte que le match aura lieu à Marseille.

Autre victoire probable, celle de Roubaix contre Lens. La façon dont le onze roubaisien a vaincu Lille autorise cette prévision. Mais Lens luttera ferme, les équipiers de Hilti doivent en être convaincus !

On a secoué violemment les jeunes racingmen qui pratiquent un football « amateur » manquant d'autorité. Contre Toulouse, cet après-midi, au Parc des Princes, les timides « ciel et blanc » vont-ils forcer leur talent ? Possible, mais la manière toulousaine pourrait bien balayer comme fétu de paille les actions trop peu appuyées des parisiens.

REIMS A GROS A GAGNER A BORDEAUX

Vainqueur de Rennes, Reims a repris contact avec le gros peloton. Si le onze rémois prend l'avantage sur les Girondins demain à Bordeaux, sa position sera tout à fait remarquable.

Mais les Girondins, peu brillants au cours des deux premières journées, se sont sérieusement repris depuis.

Il nous semble qu'un match nul peut clore le débat.

Par contre, nous ne pensons pas que le Red Star ait une chance de ramener deux points de Rennes. On nage encore au Red Star, on perd du temps, on n'a pas l'air de croire au danger. C'est sûrement une erreur.

Si Rouen se présente devant Cannes sans Dambach ni Duhamel, il court fort le risque d'encaisser une défaite. Cependant les joueurs rouennais sont de sérieux combattants. Comme les Cannois ne le sont pas moins, le match promet de donner lieu à une lutte d'une vive animation.

Lucien GAMBLIN.

ARCHAMBAUD et COPPI ont fait connaissance à midi

L'UN est l'officiel recordman du monde de l'heure, il s'appelle Maurice ARCHAMBAUD. L'autre a battu la distance couverte par Archambaud, mais son record établi aussi au Vigorelli n'a pas été reconnu.

En tout cas, Archambaud et COPPI sont les deux hommes du fameux record.

Or ces deux grands champions ne se connaissaient pas. Il n'en est plus ainsi maintenant grâce à « Paris-presse ». En effet, à midi, nous avons accompagné Archambaud auprès de Fausto Coppi qui, accompagné de breux compatriotes, sortait du coiffeur au haut de la rue de Bruxelles pour entrer à côté à son restaurant le Palermo.

Coppi demande des conseils à Archambaud

Moitié en italien, moitié dans un français relatif, les deux recordmen discutèrent sur les Nations. Coppi écouta les conseils d'Archambaud, puis il l'interrogea :

— Quel braquet mettiez-vous ? Moi j'ai l'intention de partir avec 50x15. Qu'en pensez-vous ?

— C'est le braquet que j'employais en 1932 lorsque je gagnais.

Maurice ajouta :

— Un conseil : il faut que vous soyez fort au 100e kilomètre tout en restant dans les temps...

— Je le serai, croyez-moi.

Fausto Coppi, s'il se ressent légèrement de sa course de jeudi — certains muscles tirant un peu — compte réaliser une grande performance.

Plusieurs fois il s'inquiéta près de nous du record de l'épreuve.

— Il tient absolument à le battre, nous confia un de ses intimes.

Nous verrons bien.

COPPI semble craindre surtout DUBUISSON, VAN DER MERCHAUT et VOOREN.

José Luccioni starter

C'est le grand ténor français n° 1 José Luccioni, de l'Opéra, cycliste fervent et sprinter à ses heures, qui sera demain le starter de notre Grand Prix des Nations à Versailles. Il sera relayé par une autre vedette sportive de l'écran et du cabaret, le dynamique Jimmy Gaillard.

● Achille De Backer, les 125 km. en 3 h. 14' 9" a battu de peu Sercu, Van Overloop, Pieters, De Baere, Claes, etc., à Coolscamp, dans le championnat des Flandres.

A leur tour, les amateurs parisiens...

Après plusieurs matches de mise au point, les amateurs parisiens renoueront, demain, avec le championnat de Paris.

L'A.S.F. Perreux, l'actuel champion de division d'honneur, recevra l'A.S. Amicale qui a remporté le titre en promotion.

Autres rencontres sur le terrain du club le premier nommé : C.A. Montreuil-E.S. Juvisy ; P.U.C.-Stade Enghien-Montmorency ; R.C. France-U.S. Nanterre ; S.O. Charenton-U.S. Vésinet. Cet après-midi, sur le terrain de Montreuil, C.A. Paris contre Ol. Pontoise.

ENFIN BEN BAREK A PARIS

Herrera, l'entraîneur du Stade Français, de retour du Maroc, a confirmé le retour prochain de Ben Barek.

Celui-ci rejouera sous les couleurs stadistes et sera à Paris probablement lundi ou mardi. — M.C

Corners

★ Contre Antibes, Nantes présentera : David; Raab, Docquin, Kerdraon, Abautrer, Garrec, Flack Rivers, Maestroni, Crépin.

★ Lyon alignera à Colmar : Lorins; Aylagas, Kaucsar ; Behver, Deville, Crolle ; Gérard, Jélinek, Wyffels, Suprin Zocca. Crolle remplacera Azzoug malade.

★ Alès aura la composition suivante

Les athlètes bougent...

Le record mondial du relais 4 x 800 m. est battu en 7' 29"

STOCKHOLM, 14 septembre (par câble). — Au cours d'une réunion d'athlétisme organisée pour la célébration du 50e anniversaire des Jeux Olympiques d'Athènes, l'équipe nationale suédoise a battu le record mondial du relais 4x800 m. en 7 m. 29 s. Le record suédois a, par conséquent, été amélioré.

Le record mondial du marteau a été battu par Umedalen avec un lancer de 57 m. 03.

Enfin, Nurmi, Kolemainen et Haegg ont fait des exhibitions car la réunion était organisée par Torsten Tegner au bénéfice des enfants grecs.

Jules BERMAN.

"Je ne demande qu'à jouer" nous dit BONGIORNI

L'équipe du Racing Club de Paris jeune, très sympathique, jouant correctement et sur un rythme plaisant, mais hélas sans efficacité, a bien besoin de la rentrée de Bongiorni qui redonnerait à son attaque le mordant et le punch qui lui font défaut.

Bongiorni ne demande pas mieux que de reprendre un poste dans l'équipe « ciel et blanc ». Nous disons un poste, car le R.C. Paris est désireux de faire jouer le puissant et rapide « Milo » soit comme demi-aile, soit comme arrière gauche.

Bongiorni a accepté de jouer où on voudra bien le faire jouer. Il nous a même dit :

— Je me maintiens en condition et je pèse deux kilos de moins (79 contre 81) qu'à la fin de la saison dernière.

Mais sa dernière entrevue avec son président n'a pas apporté de solution au problème.

— Nous étions prêts de nous entendre, nous déclara Bongiorni, car vraiment je voudrais jouer. Surtout quand j'ai assisté au match Racing-Sète. Mais tout de même, je ne peux faire tout seul des sacrifices pour m'entendre avec mon chef ! Songez que j'ai même accepté de jouer en réserve, à la place que l'on voudra; avant de pratiquer en première toujours au poste que l'on m'assignera.

» Mais je demande à être considéré à l'égal de mes partenaires ! C'est logique, n'est-ce pas ! » — L. G

Deux chocs : Chaillot-Lamboley et Prat-Grauss Claisy-Degelas en les attendant au Parc

Demain, à partir de 13 h. 30, pour encadrer les arrivées du Grand Prix des Nations et des « Trophées Peugeot », le Parc des Princes présentera un très beau match omnium et le Prix de « Paris-presse » derrière grosses motos.

Omnium en 3 manches. — Grauss-Prat auront bien du mal pour vaincre les sprinters Claisy-Degelas, les jeunes Sabat-Bareth et Pieters-Surbatis.

Demi-fond 2 manches 30 km. — Chaillot et Lamboley vont se livrer un nouveau duel. Minardi, Chocque, Diggelmann, Claverie, G. Sérès et Level essaieront de tirer les marrons du feu. Louis Chaillot doit gagner aux points.

Enfin le C.S. Olympique fera disputer son championnat de vitesse.

BRIGNOLE forfait FLORQUIN partira à sa place

A 11 heures, nous avons reçu un télégramme de Novi-Ligure ainsi conçu : « N'ayant pu obtenir mon passeport, il m'est impossible de participer aux « Nations ». Regrets. — Brignole ».

Pour pallier ce forfait de dernière heure, nous avons fait appel à l'indépendant Raoul Florquin, de Courbevoie Sports, qui partira à la même place que Brignole, soit en 9e position, à 11 h. 32.

Les "Dieux du Stade" sont descendus de l'Olympe

A LYON

VALMY contre le record du 200 mètres

Duel REIFF-HANSENNE sur 1.500 mètres

A STRASBOURG

En athlétisme, les centres d'attraction seront, demain, Strasbourg et Lyon, où nos meilleurs athlètes seront opposés à quelques vedettes européennes.

Du point de vue français, deux événements retiennent l'attention : la tentative de René Valmy à Lyon contre le vieux record de France des 200 m., détenu par André Mourlon en 21" 6/10, et, à Strasbourg, le duel Reiff-Hansenne sur 1.500 m.

Valmy, entraîné par l'exemple de ses camarades, s'est astreint, en Suède, à des séances de « train » prolongées.

Résultat : il n'a jamais connu une meilleure forme et il est devenu un sprinter complet, aussi bon sur 100 m. que sur 200 m.

Aidé par Ohlsson, qui doit lui opposer une belle résistance, il peut réussir 21" 4/10.

DUEL REIFF-HANSENNE

Hansenne, brillant sur 800 mètres actuellement, trouvera en Reiff un adversaire coriace dont le meilleur temps cette saison est 3' 51" 4/10. La seule chance de Reiff est d'imposer dès le départ une allure sévère, car le Français manque sans doute de préparation sur la distance ; c'est pourquoi un temps de bonne valeur doit être enregistré.

DES VEDETTES A STRASBOURG

On annonce à Strasbourg une représentation étrangère de choix : le sprinter Moina, probablement le meilleur Européen (10" 4/10 au 100 m. et 21" 3/10 au 200 m.), le fameux Hollandais Slijkhuis, 2e du 5.000 m. d'Oslo en 14' 14" ; Holst Soerensen, champion d'Europe des 400 m. en 47" 9/10 ; les Tchèques David, 21" 6/10 au 200 m., et Cenova, 3' 53" au 1.500 m.

Malheureusement, aucun de ces champions n'est certain ; seuls, quelques Suédois seront avec certitude dans la capitale des cigognes :

Le sprinter Danielsson, Nyberg, 3e des 5.000 m. à Oslo ; Lindecrantz, recordman de Suède du saut en hauteur, avec 2 m. 01, et le champion d'Europe du lancement du marteau Bo Erikson.

Côté français, signalons encore : Lunis (400 m.), Bally (sprint), Chefd'Hôtel (800 m.) et Messner (1.500 m.).

PUJAZON A LYON

Pujazon aspire au repos, mais il sera quand même à Lyon. Il n'a pas encore dit à quelle distance il participerait : 1.500 m. ? 3.000 m. ?

Sur l'une, il trouvera Gustafsson, sur l'autre Ahlden, qui lui sont supérieurs. Celle qu'il choisira finalement sera la plus relevée. Sa présence permettra d'avoir, dans la première, un vainqueur en 3' 50" et dans la seconde un gagnant en 8' 20".

Citons encore : sur 200 m., Ohlsson ; sur 400 m. haies, R. Larsson, 3e à Oslo en 52" 5/10, et au triple saut, un inédit : le Turc Guner Frick.

Raymond MARCILLAC.

Demandes d'emploi 25 fr.

Secrét. H. dispos. q.q.b. p. jour ch. trav. écrit, copie ou plus intéressé chez lui. Ecrire *Paris-presse* 642

Garçon bureau, gard. jour, pointeur, magasinier, sér. référ. 48 a. Berhault, 122, r. du Temple (3e)

J. F. 30 ans, b. présentat. cherche emploi vendeuse en bonneterie, lingerie ou autre. Sérieuses référenc. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 632.

Dame secr. sténo-dact. exp. dem. empl. demi-journ. *Paris-presse* 630.

Luxembourgeoise cherche situation femme de chambre (privée) Excellentes références Mlle Gaspar, 24, rue de Ponthieu, PARIS (8e)

Secrét. sténo-dact. sér. réf. ch. sit. stable. Mlle R., 16, rue Rabelais, ASNIERES, GRE. 34-23.

Bonne cuisinière ch. pl. st. cuisine ménage de 8 à 17 h. b. réf. Ecr. Novotna, 49, r. Carnot, Boulogne-S.

Dame cherche emploi pour le soir dans cinéma, music. ou dancing. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 625.

J. H 29 ans tr sérx tous permis ch. place chauff. M. Gentilhomme, à L'Ormeteau-Reuilly (Indre).

Monsieur honor. b. présentation, très actif courant affaires cherche Paris et banlieue occupation stable et sérieuse. Ecr. *Paris-presse* 624.

Mère, fille cherche chbre c. heures ménage ou loge, bon. référ. Urgent. Bernet, 208 bis, *Fg* St-Denis-10e, 2 J. fem. b. prés. équ. inst. conn. angl.allem.dactyl dés.empl.Anglet. Londres préf. Ecr. *Paris-presse* 642

Dessinat. Etude 23 a. instr. techn. niveau bacc. ch. place avenir com. démonstrateur, Havas Lyon 5.139.

DAME 50 ans, ancienne couturière cherche place confiance manutentionnaire ou autre emploi. — Mlle PIDOUX, Poste restante, bureau 70 rue de Clignancourt-18e.

Dame parlant couramment anglais cherc. place vendeuse ou interprète Paris ou Londres. Libre samedi pr présent. Ecr. «Paris-presse» 646.

J.fme b.prés ch.empl.récept.client. b. rémun. Ecr. «Paris-presse» 648

Excell. secrét. sténo-dactylo sér. référ. cherche place stable. Ecr.: « Paris-presse » N° 649.

J. F. b. prés. ch. empl. écrit. spéc ou caissière. Excell. référ. Ecrire « Paris-presse » N° 650.

M. 37 ans, parl. et écriv. angl. cherche p. empl. de bureau ou chauffeur. Lib. 1er oct. S'ad. Roger 16, r. Carle-Hébert, Courbevoie.

M. 50 ans, actif, libre ap.-midi ou soir jusq. min. pour manut. nettoy. courses, écrit, faciles (poinçonnette), bonne réf. si nécessaire. Ecr. Lacouture, 11, pass. Moulin-12e

J. H. 20 ans, connais. dessin cherche apprentissage décoration. S'adr. S.D.M.O., 12, Bd Charner, Saint-Brieuc (C.-du-Nord). Visa 53.

Offres d'emploi 100 fr.

On dem. pers. pr garder enfant ainé, ménage, nourr. couch. TRemb. 01-87

On dem mécanic. apprenties confection masc. et fém. S'adr. ARSIBOR, 28, r. Tanneries, Por. 01-24

On dem pour Maison HAUTE-COUTURE s'agraudissant : PREMIERES MAINS Tailleurs, PREMIERES MAINS Flou. Références exig. S'adr. 10, r. GUY, 6. Rond-Point des Champs-Elysées.

D. jne hom. 16 ans connes. vélo, Sténo-dactylo début. Manutention, Chaussures. - BOT. 75-25.

STENO-DACTYLO expérim. Ecr. CHARLES, 16, Bld Arago, Paris.

On demande STENO - DACTYLO. Bonnes référ. Se près le matin. Mendec, 63, av. d'Ivry, Paris-13e.

On dem. PREPARATEUR mécan. génér. et ajustage. Petites séries. Région Lille. Ecrire G. R. E., 13, rue La Fayette, PARIS

On demande Bobineuses condensateurs papiers. Se présenter 8 à 9, SAFCO, 40, rue Justice, Paris-20e

On demande tricoteuses main. Se présent. le matin THOMAS, 70 b. rue des Monts-Clairs, COLOMBES.

St.-dact. conn. statistiques et graphiques de vente dem. pr maison d'édition. Ecr.av.réf. : PUBLIA. 57, rue de Châteaudun, Paris (9e)

Demande pour maison campagne Ariège ménage : mari valet chamb, chauffeur jardinier; femme excell. cuisinière avant initiative. Bonne place. Sérieuses références exigées. Ecrire AGENCE HAVAS TOULOUSE N° 3.769.

Sténo-dactylo exiger. connaiss. bien anglais empl. stable, bonne rétribu. Se présent. matinée ou 18 à 19 h. Spieg. 129, Fg Poissonnière (9e).

DACTYLOS RAPIDES sachant calculer. Très bons appointements. Ecrire P. S n° 107 F. P., 5 avenue de l'Opéra, qui transmettra.

Courtiers publicité valeur p. Prov. Editions de l'Effort, Vernon (Eure)

Dem. représent. introd. papeteries pr secteurs disponibl. Ecr référ. Stylochap, 25, r. d'Hauteville-10e.

Sté Lyonnaise dem. p. Paris et Banlieue Nord, désir. se créer all. vers. 35-40 a. cap. démar. et v. clients. Bon. prés. mise au cour. Ec. 1re 'et. Publi-Nord, 27, av. Trudaine, q. trans.

Sténo-dactylo. Ecr. âge, référ. et prétent. Bazin, 6, rue Douane-10e.

Dem. une dact. ten. de livr. Se prés. D'Azy, 10, r. Bschaumont-2e.

SELF, 8, r. Vallier, Levallois, dem. magas nier exp. conn. mat élect.

Importateur Exportateur cherche démarcheur — Ecrire JOURDE, 6, rue du Hanovre, PARIS.

Mr seul, bel appartement, demande gouvernante, 30-40 ans, bonne présentation pour tenir intérieur. Ecr. Morvan, 10, r. Villaret-de-Joyeuse.

On dem. 1° bons ald.-compt. H. F 2° Préparateurs commiss. librair. M. L. F., 4, r. Félibien, Paris-6e.

Recherchons 1 bonne sténo-dactylo. 1 J. H. 15-20 ans pour service technique, 3 Jnes filles 16-18 ans (travail simple bien rémun. Quartier Nation Se présenter le matin de préférence 2, Cie des CLOTURES, 40, Boulev. Richard-Lenoir.

Chausset, 77, rue des Moines, Mo Brochant, dem. mécan. fourrures. Travail à l'année. MAR. 26-01.

On dem. p. atelier réparat. Vêtem. Homme tr. b. ouvrière et ouvr. à domic. p. retour unage tr. soig. b. payé. Demonfaucon, 67, Villiers-Isle-Adam (209) Mo Gambetta, de 10 à 12 h.

COURTIERS p. prosp abonnts publications sur prov. dem. affaire sér. situat. imp. Ecr. PUBLICA, 7, rue Darboy, Paris (2e)

Ch. seconde ou première couture. Suzane Jallon, 31, r. St-Augustin-2e

Bonne sténo-dactylo aide-comptable Ecr. Parfums Jean D'Hompery, 185, boulevard Murat, Paris (16e) JASmin 54-54 ou JASmin 40-07

On demande STENOS - DACTYLOS et J. H. pour bureaux et courses. C.F.O., 88, r. Faisanderie (16e).

Import. Organisation dem. Hom. jne énergiq. tr. bon, présentation pr Courtage fac. R'en de l'Ass. ni photo. gr. gain assuré. Se présent. à partir mardi ts les apr.-midis. GECO, 73, rue de la Victoire-9e.

Demande Stoppeuses Marrjane, 4, rue du Pas-de-la-Mule, PARIS-3e.

Rech. Smokeuses et Monteuses articles d'enfants travail domicile. Téléphone CHA. 10-69.

Fabrique bonnets dem. représentant visiter coiff. Parfumer. Bazare Provinces. CARTIGNY, Tél. 15-66 LE RAINCY (S.-et-O.)

Dem. aide-compt. exp. con. st. dact S'adr. Sté Targy, 30, r. La Boétie

Cherchons sténo-dactylo expérim. CABINET ROUX, 27, rue de Châteaudun, Paris-9e.

On dem. J. F. a de compt dactylo. Se prés. Maillat, 53, bd Strasbourg

Rech. F. ménage 35-45 a. soigneuse pr 2 personn. mat et 2 apr.-midis Tr. b. salaire. DUCHESNE, 1, Bd du Temple, 1er étage, 14 à 18 h.

Mr. actif connais rues Paris pr classific. tournées livraisons, contrôle chargements, très bon réf exig. L. et D., 36, qual Marne-10e

DESSINATEUR ETUDES 2e échelon, sérieuses références, pour usine mécanique précision. DEBRIE, 111, rue St-Maur, Paris-11e

Demande DACTYLO expérimentée. OSSUDE, 11 bis, r. Agueseau-8e.

Cherche ménage si possible espagnol, cuisinière valet ttes mains. Ec. CARVALLO, 21, villa Dupont-16e

Demande quelques bonnes tricoteuses ou entrepreneuses Tricot main seulement. Ecrire LAGORGETTE, 8, r. Faraday, Paris-17e.

Importante Usine de Mécanique, 164 r. Croix-Nivert, Paris-15e rech. fourneurs professionnels, ouvriers spécialisés, Rectifieurs-Outilleurs. Avantages sociaux. Cantine. Coopérative. Service social, etc...

CHERCHE STENO - DACTYLO Téléphone : PROvence 51-67.

Chers. pers sér. 20-40 a. bonne tt faire mais bourg. vie fam. bons gages. Référ. exig. Ecrire : Qcôménieur, pl. Halle, Vernon (Eure)

ON DEMANDE

STÉNOS - DACTYLOS

débutantes. Ets ROLLET et Cie, 64, rue de la Folie-Méricourt.

Dem. ménage cuisin. valet ch. 30 à 40 a. et nurse, exc. réf. 2 maîtres. LEMOINE, 29, rue Marbeuf.

Hôtel dem. dame téléphoniste par anglais S'adr. 10, r. Sainte-Anne

On dem. dame compt. qques heures jour. Ecr. MYRBEL, 8, r. Pavée.

TRAVAIL PRIMÉ

pour emploi secondes d'atelier et bonnes ouvrières brodeuses. Main, Lunéville Corneby tous les jours. Travail en atelier. BATAILLE, 26, rue du Mont-Thabor, Paris-1er

STENO-DACTYLO Aide-comptable sér. référ. expér. - NORD 54-82.

On dem. très bon pompier pour dirig. atelier, sér. réf. exig. BASIL, 8, rue de la Chaussée-d'Antin.

On dem. Secrétaire sténo-dactylo expér. susceptible aider à la vente dans Papeterie-Librairie S'adr. 6, r. Schlœcher, de 13 h. 30 à 14 h.

DACTYLOS AIDE-COMPT.

demandées pour emplois stables. Ets St-CHAMONT-GRANAT, 20, rue de Prony (17e). CAR. 15-01.

COMPTOMETRICES rapides, sérieuses références dem. p. import. Maison Parfumerie Paris. Bons appointements. Ecrire P. S. n° 105, P. P., 5, aven. de l'Opéra, qui tr.

Demande sténo-dactylo. Le Gentil, 5, rue de Téhéran, Paris-8e.

MATIERES PLASTIQUES

TOURNEUR OUTILLEUR DÉGOLLETEUSES POLISSEUSES MONTEUSES

POUR STYLOS.

MAILLAT, 60, av. Claude-Vellefaux

Mais. Lucyle Valery, 10, r. Mt-Thabor. Dim. 85-08 dem. exc. ouvr. lingerie fine, ouvr. spécial. PRADO, blouses ling. chemisiers, travail suivi, bien rémunéré

Fabrique de Prod. Chimiques dem. pr la vente de Prado - Mastic bl. pr vitres représ. visit. march. de conf. peint. vitriers Paris-Banl. exc. réf. exig. sr spécial. PRADO, 42, av. Jules-Quantin, Nanterre.

On dem. 2 Monteuses spécialisées dans shat-jour papier et tissus. Se présent le matin de 10 h. à 11 h. 5, rue d'ALEXANDRIE. 5e étage, porte gauche.

On dem. Comptable connaissant la comptabilité industrielle. — LEVQUENTIN, 124, bd Magenta, Paris

Importante Maison Alimentation recherche jeunes gens à partir 18 ans, susceptibles faire représentation après éducation spéciale par la Maison. Ecrire seulement M.S. SEAU, 7, rue Pelouze, PARIS-8e.

Personne bonne présentation active pour démarchage facile et lucratif. Très sérieux. Ecr. WOLFF 193, Fg Poissonnière, qui transmettra.

Sténo - dactylo correspondancière, sténo-dactylo, dactylo recherchées par usine près métro. — Ecrire Boîte Postale 31 Montreuil.

Organisation tr. active comprenant 500 personnes cherche chef du personnel et du matériel, intelligent, actif et énergique, connaissant bien Edition, Impression ou Presse. Forte expérience et très sérieuses références exigées. Situation matérielle intéressante. Ecrire seulement à M. de CHANVALON, 18, rue du Général-Malterre PARIS.

Relève-Photo gains im. Ecr. Studio-Marc, 1, r. J. Anacharsis, Marseille.

Secr sténo-dact. experte bon. référ. Situat. avenir, bien rétribuée. Ecr. Acirex, 125 bd St-Germ. Dau. 63-14

Sténo-Dact. Cantine, samedi libre Manufacture d'Enveloppes, 63, boulevard Masséna-7e. MAR. 54-09

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutant. Se prés. 18-19 h. Cabaret de Dix-Heures, 167, r. Montmartre.

Offrons Paris et ttes régions gains immédiat. et situat. à bons prospecteurs de métier. Ecr. REVUE, 25, rue Abbaye, à ANTONY (Seine).

BRIQUETEURS BOISEURS CIMENTIERS PLATRIERS qualifiés dem. urgence près av. Gare Gallais, 66, r. J.J. Rousseau Ivry-s.-Seine, de préf. 17 à 19 h.

Recherchons Comptable 30-35 ans bon. référence., situation d'aven r. pr usine Saint-Maur. Ecrire DELPRAT, 95, Bld Magenta, Paris.

On demande emballeurs professionnels. S'adresser RONEO, 120, Bld de la Liberté, Les Lilas, et Sagem